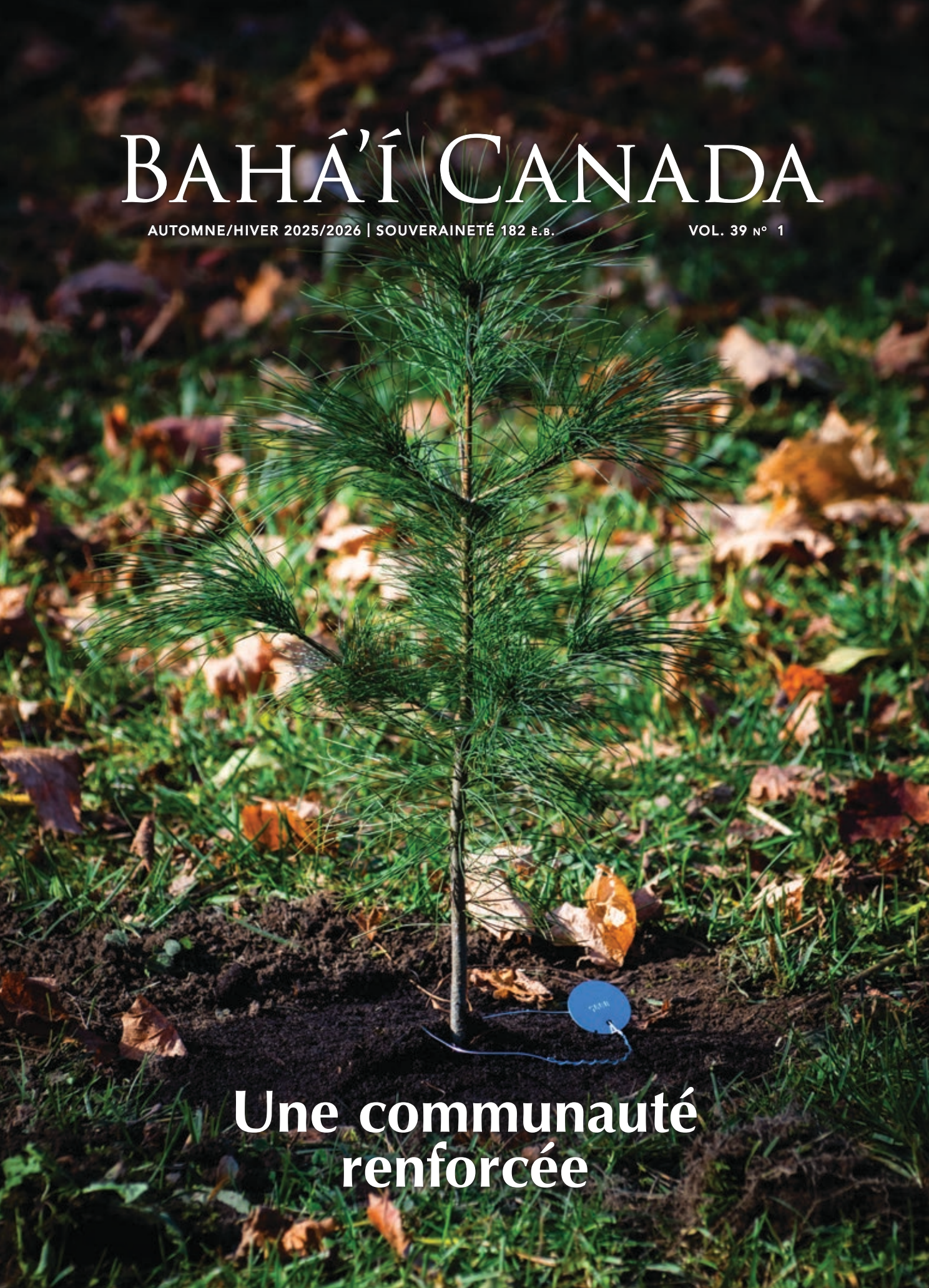


BAHÁ'Í CANADA

AUTOMNE/HIVER 2025/2026 | SOUVERAINETÉ 182 É.B.

VOL. 39 N° 1



Une communauté
renforcée

Passages des Écrits

Grande en ce jour est la bénédiction de celui qui a rejeté les choses qui ont cours parmi les hommes et qui s'est accroché à ce que Dieu, le Seigneur des noms et le Façonneur de toutes choses créées, a ordonné, Lui qui est venu des cieux de l'éternité à travers le pouvoir du plus Grand Nom, investi d'une autorité si invincible que toutes les puissances de la terre ne peuvent Lui résister. De cela témoigne le Livre Mère appelant de son rang le plus sublime.

– *Tablettes de Bahá'u'lláh révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, Tajalliyát, p. 50

L'esprit de fidélité fortifiera de son pouvoir ceux qui, pour enseigner notre cause, abandonnent leur pays. Selon l'ordre donné par le Tout-Puissant, le Très-Sage, une milice de nos anges élus les escortera. Grande est la bénédiction réservée à celui qui a l'honneur de servir le Tout-Puissant!

– *Florilège d'Écrits de Bahá'u'lláh*, 157,1, p. 236-237

Si, considérant le monde, tu arrives à prendre conscience du caractère éphémère des choses qui lui appartiennent, tu ne choisiras pas d'autre voie que de servir la cause de ton Seigneur. Rien ne pourra te détourner de célébrer sa louange, dussent tous les hommes se lever pour t'en empêcher.

– *Florilège d'Écrits de Bahá'u'lláh*, 144,2, p. 222

Ô vous qui habitez le paradis suprême! Annoncez aux enfants de la certitude que, parmi les royaumes de sainteté, près du paradis céleste, un nouveau jardin paraît autour duquel circulent les hôtes du royaume d'en haut et les habitants immortels du paradis sublime. Efforcez-vous d'y accéder, de découvrir en ses anémones les mystères de l'amour et de percer en ses fruits éternels le secret de la sagesse divine et parfaite. Apaisés sont les cœurs de ceux qui entrent et demeurent en ces lieux.

– *Bahá'u'lláh, Les paroles cachées*, Paroles révélées en persan, n° 18, p. 30

Combien ce serait merveilleux si les amis étaient tels des faisceaux de lumière, s'ils se tenaient fermement côte à côte en une ligne ininterrompue. Désormais, en effet, les rayons de réalité issus du Soleil du monde de l'existence ont uni dans la prière tous les adorateurs de cette lumière, et ces rayons ont, par une grâce infinie, rassemblé tous les

peuples au sein de cet immense refuge. Ainsi, toutes les âmes doivent devenir comme une seule âme, et tous les cœurs comme un seul cœur. Que tous les hommes soient libérés des multiples identités qu'engendrent les passions et les désirs; que, dans l'unicité de leur amour envers Dieu, ils puisent un nouvel art de vivre.

– *Sélections des écrits d'Abdu'l-Bahá*, n° 36, p. 75

Ô mon Dieu, ô mon Dieu, en vérité, ces serviteurs se tournent vers toi et implorent ton royaume de miséricorde. En vérité, ils sont attirés par ta sainteté et embrasés par le feu de ton amour, sollicitant la confirmation de ton merveilleux royaume et espérant atteindre ton empire céleste. En vérité, ils aspirent à recevoir tes bienfaits, à être illuminés par le Soleil de réalité. Ô Seigneur, fais d'eux des lumières radieuses, des signes de ta miséricorde, des arbres chargés de fruits et des étoiles brillantes. Qu'ils se mettent à ton service, s'unissent à toi par les liens de ton amour, soupirant après l'éclat de ta faveur. Ô Seigneur, fais d'eux des signes de ta providence, des étendards de ton royaume immortel, des vagues de l'océan de ta miséricorde, des miroirs de la lumière de ta majesté. En vérité, tu es le Généreux. En vérité, tu es le Miséricordieux. En vérité, tu es l'Inestimable, le Bien-Aimé.

– 'Abdu'l-Bahá, *Prières bahá'ies*, p. 267

Ô mon Dieu, ô mon Dieu, unis les cœurs de tes serviteurs et révèle-leur ton grand dessein. Puissent-ils suivre tes commandements et observer ta loi. Aide-les, ô Dieu, dans leurs efforts et accorde-leur la force de te servir. Ô Dieu, ne les abandonne pas à eux-mêmes, mais de la lumière de ta connaissance, guide leurs pas, et de ton amour, réjouis leur cœur. En vérité, tu es leur Soutien et leur Seigneur.

– 'Abdu'l-Bahá, *Prières bahá'ies*, p. 285

L'avez-vous donc, ô bien-aimés du Seigneur et amis de Dieu, et de toute la ferveur de votre cœur, de toute l'ardeur de votre âme, efforcez-vous de déployer les étendards de l'unité au cœur du monde et, avec vaillance, de faire déferler l'océan de l'unicité. C'est ainsi que le corps de l'humanité sera libéré de la contrainte de ces tuniques disparates et de ces habits rapiécés pour être paré du vêtement sanctifié de l'unité.

– *Lumière du monde*, Sélection de tablettes de 'Abdu'l-Bahá, p. 6-7

Automne/Hiver 2025/2026

janvier | 182 È.B.

Vol. 39, n° 1

Publié pour les bahá'ís du Canada



EN COUVERTURE: Un jeune arbre est planté et étiqueté près de la future Maison d'adoration du Canada.

Photo: Niaz Noori

Bahá'í Canada (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone: 905 889-8168

Télécopieur: 905 889-8184

Courriel: secretariat@bahai.ca

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au:

Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel: records@bahai.ca

CONVENTION « ENVOIS DE

POSTE-PUBLICATION » n° 40050758

Dans ce numéro

La Maison universelle de justice 4

Nomination des membres des corps continentaux de conseillers

Informations sur l'acquisition d'un bâtiment à Haïfa

L'Assemblée spirituelle nationale 6

Visites au Sanctuaire bahá'í de Montréal

L'expansion du site web canadien dédié aux ouvrages bahá'ís

Projet spécial – Plantation d'arbres

Message aux disciples de Bahá'u'lláh au Canada

À propos de ce numéro 11

Épisodes de l'histoire de la Foi 12

'Adasíyyih: L'histoire de la communauté agricole modèle de 'Abdu'l-Bahá

Article principal 16

Dans le quartier Arbor Glen de Toronto, on se préoccupe des enfants, car ils sont le plus précieux trésor de la communauté

Des quatre coins du Canada 22

Du Canada au Maroc: un parcours de confirmations

Une exposition d'art multimédia explore les thèmes de la croissance collective

L'aube de l'unité

Renseignements 33

Nomination des membres des corps continentaux de conseillers

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, en date du 15 octobre 2025.

Chers amis bahá'ís,

Le jour de l'Alliance, le 25 novembre 2025, un nouveau mandat de cinq ans débutera pour les membres des Corps continentaux de conseillers pour la protection et la propagation de la Foi. Nous sommes heureux d'annoncer les noms des conseillers nommés pour le prochain mandat, dont le nombre reste fixé à quatre-vingt-dix.

L'AFRIQUE (20 conseillers): Izzat Abumba Mionda, Mariama Ousmane Djaouga, Alain Pierre Djoulde, Augustino Ibrahim, Mati Issoufou, Hamed Javaheri, Musonda Kapusa-Linsel (trésorière du Fonds continental), Linet Nafula Kisaka, Townshend Lihanda, Makoena Martha Masha, Judicaël Mokolé, Amélia Mujinga Ngandu, Nsika Mutasa, Justave Ndjibu Kapenga, Mélanie Ngalula Muambangu, Michael Okiria, Nana Yaw Otu-Ansah, Nancy Oloro Robarts, Djamila Tchakréo, Annie Yohari Kingombe

LES AMÉRIQUES (21 conseillers): Vafa William Akhtar-Khavari, José Luis Almeida, Sonya Appadoo, Ayafor Temengye Ayafor, Louis Boddy, Natasha Bruss, Brígida Carrillo, Ingrid Umpierre Conter, Blas Cruz

Martínez, Daniel Duhart, Farah Guchani-Rosenberg, Badi Hernandez, Nazanin Ho, Irene Iturburo, Jasmine Miller-Kleinhenz, Borna Nouredin (trésorier du Fonds continental), Wedzer Saintea, Pejman Samoori, Bernardino Sánchez, William Silva, Margarita Valdez Martínez

L'ASIE (27 conseillers): Yam Prasad Acharya, Vafa David Amirkia, Bhavna Anbarasan, Walid Ayyash, Marijini Deraoh, Gulnara Eyvazova, Shareen Farhad, Rahul Kumar, Nicholas Loh, Parimal Mahato, Tarrant Matthew Mahony, Uttam Mitra, Fares Naimi, Melonna Jane Montalban Njang, Rasha Oflazoglu, Thi Thuc Quynh Ho, Zafar Rahimov, Foad Reyhani (trésorier du Fonds continental), Hesham Saad, Niroshini Saleh, Omid Seioshanseian, Oxana Shulga, Dregpal Singh, Sadhu Ram Tamang, Fang Jung Tseng Chung, Lyazzat Yangaliyeva, Ozoda Zoidova

L'AUSTRALASIE (10 conseillers): Bob Ale, Latai 'Atoa, Bererin Barnabas, Julie Joekari, Kirk Johnson, Taraz Nadarajah, Daniel Pierce Olam, Vahid Saberi (trésorier du Fonds continental), Jeffrey Sabour, Reena Torabi

L'EUROPE (12 conseillers): Faina Berger, Marina Bruckmann, Raffaella Capozzi Gubinelli, Orlando Ravelo Hernández, Varqá Khadem (trésorier du Fonds continental), Ana-Maria Marian, Puria Mahally, Veronika Medvedeva, Hedyeh Nadafi-Stoffel, Navid Sabet, Alexis Semple, Shirin Youssefian Maanian



Vue aérienne du bâtiment du Centre international d'enseignement. Photo: Communauté internationale bahá'íe

Les croyants suivants, qui sont désormais relevés de leurs fonctions de membres des Corps de conseillers, ont mérité notre profonde gratitude pour leurs contributions sacrificielles au progrès de la Cause :

Jamil Aliyev, Ritia Kamauti Bakineti, Beatriz Carmona, Nadera Fikri, Kam Mui Fok Sayers, Agatha Sarinoda Gaisie-Nketsiah, Sonlla Heern, Nwandi Ngozi Lawson, Ada Micheline Leonce Ferdinand, Sabà Mazza, Jalal Rodney Mills, Maina Mkandawire, Myint Zaw Oo, Yevgeniya Poluektova, Arthur Powell, Sokuntheary Reth, Artin Rezaie, Mehdi Rezvan, Kessia Ruh, Tessa Scrine, Zebinisso Soliyeva, Ircham Sujadmiko, Jacques Tshibuabua Kabuya, Paul Verhei

Ces chers amis demeureront sans aucun doute une source d'inspiration et de force pour les croyants alors qu'ils poursuivront leurs efforts dévoués au progrès de la Foi dans les années à venir. Nous offrons des prières ferventes dans les mausolées sacrés en leur nom, pour que tout ce qu'ils entreprennent dans le sentier du service à la cause de Dieu reçoive une part abondante des bénédictions divines.

Depuis le lancement du Plan de neuf ans au Riḍván 2022, le monde bahá'í s'est concentré sur l'objectif de libérer le pouvoir de reconstruction de la société inhérent à la Foi à

des degrés encore plus élevés. Des progrès considérables ont déjà été réalisés et, dans certains endroits, les premiers signes annonciateurs d'une profonde transformation de la vie de la société deviennent évidents. Alors que le monde bahá'í entre dans la deuxième phase du Plan de neuf ans ce prochain Riḍván, on peut s'inspirer de nombreuses expériences et s'appuyer sur celles-ci, et nous nous tournons vers les conseillers pour encourager les processus d'apprentissage de plus en plus complexes qui se déroulent dans toutes les parties du globe. Nous appelons les conseillers de tous les continents au Centre mondial bahá'í à assister à une conférence qui se tiendra du 31 décembre 2025 au 4 janvier 2026, au cours de laquelle des délibérations auront lieu sur les exigences de la deuxième phase du Plan de neuf ans et sur le rôle décisif que les conseillers, ainsi que leurs auxiliaires, doivent jouer pour relever les défis et tirer parti des opportunités qui se profilent.

Nous prions ardemment au Seuil sacré pour que la Beauté bénie accorde sa protection indéfectible et ses confirmations incessantes à ces quatre-vingt-dix âmes alors qu'elles oeuvrent, accompagnées par les cohortes de ses bien-aimés, pour sa cause.

– La Maison universelle de justice

Informations sur l'acquisition d'un bâtiment à Haïfa

Message de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, en date du 1^{er} décembre 2025.

Chers amis bahá'ís,

Nous sommes heureux d'annoncer qu'après de nombreuses années de négociations patientes, la ville de Haïfa a accepté de céder au Centre mondial bahá'í le droit de propriété d'une maison templière de deux étages, située sur les pentes inférieures du mont Carmel où Bahá'u'lláh lui-même a séjourné lors d'une visite dans la ville. La propriété se situe à l'est de la place, au pied des terrasses du mausolée du Báb, et est adjacente au terrain où la tente de Bahá'u'lláh avait été dressée. Le bâtiment, qui occupe un terrain de trois cent seize mètres carrés, est situé dans la zone

classée au patrimoine mondial du mausolée du Báb et de ses environs. Il a été construit par une famille de Templiers allemands qui ont inscrit sur la pierre angulaire au-dessus de la porte d'entrée de la maison les mots prophétiques "Der Herr ist nahe", le Seigneur est proche. Lorsque la Beauté bénie s'est rendue Haïfa à l'été 1891 et a souffert d'une brève maladie, elle a séjourné quelques jours dans la maison en tant qu'invitée de la famille. Des plans sont en cours d'élaboration pour la restauration du bâtiment afin qu'il puisse, à terme, être ouvert aux pèlerins et aux visiteurs.

Veuillez faire part de ce message aux membres de votre communauté.

– La Maison universelle de justice

Visites au Sanctuaire bahá'í de Montréal

Message à toutes les assemblées spirituelles locales, aux conseils bahá'ís régionaux et aux groupes enregistrés, en date du 12 août 2025.

Chers amis bahá'ís,

Nous écrivons pour rappeler aux amis qu'ils ont la possibilité de visiter le Sanctuaire bahá'í de Montréal, ce lieu sacré béni par la visite de 'Abdu'l-Bahá lors de son séjour au Canada en 1912. De plus amples informations sur le Sanctuaire, y compris les heures d'ouverture, sont disponibles sur le site Web bahá'í canadien à l'adresse <https://www.bahai.ca/fr/bahai-shrine-in-montreal/visiting/>.

Les visiteurs doivent prendre rendez-vous pour une visite en cliquant sur le lien de cette page Web, de préférence avant leur arrivée.

En outre, vous vous souvenez peut-être qu'en 2019, un programme de visites spéciales a été lancé pour permettre aux amis de visiter le Sanctuaire en groupes, qu'il s'agisse de personnes travaillant ensemble dans un groupement ou un quartier particulier. Si vous souhaitez organiser une telle visite, veuillez envoyer un courriel à l'adresse suivante : montrealshrinegroups@gmail.com.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ées.

L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

La secrétaire,
Karen McKye

L'expansion du site web canadien dédié aux ouvrages bahá'ís

Message à toutes les assemblées spirituelles locales, aux conseils bahá'ís régionaux et aux groupes enregistrés, en date du 12 août 2025.

Chers amis bahá'ís,

L'un des objectifs du Conseil de publication et de distribution, un organisme de l'Assemblée spirituelle nationale qui régit les systèmes de production et de distribution de la littérature et des articles bahá'ís est d'améliorer la circulation de la littérature dans tout le pays. L'année dernière, le Service de distribution bahá'í (SDBC) a optimisé et simplifié sa plateforme de commande en ligne, ce qui permet aux amis de commander les articles de son inventaire directement depuis leur ordinateur. Cependant, comme vous vous en souvenez peut-être, le Service de distribution bahá'ie ne propose que les écrits des personnages centraux de la Foi et une sélection d'autres documents liés à l'avancement du Plan actuel au Canada. Pour étendre l'offre de littérature bahá'ie en ligne, le Conseil a consulté plusieurs assemblées spirituelles locales qui gèrent des librairies. Nous avons le plaisir de vous informer que vous pouvez désormais

consulter les stocks de ces librairies sur notre site Web, <https://distribution.bahai.ca/fr>, grâce à notre service de distribution bahá'ie. En effet, avec l'ajout des inventaires locaux, il est désormais possible d'effectuer des achats dans un plus grand nombre de catégories.

De nombreux ouvrages sont disponibles auprès de plusieurs librairies, y compris possiblement notre service de distribution. Lorsqu'une personne souhaite acquérir un livre spécifique en cliquant sur un lien, notre système de traitement des commandes choisit automatiquement la librairie la plus proche pour exécuter la commande. Vous avez le choix entre venir chercher votre commande ou vous la faire livrer. Pour plusieurs ouvrages, nous incluons aussi un lien vers une version numérique. Le site Web comprend également des hyperliens vers les renseignements de contact et les catalogues en ligne de chacune des trois librairies bahá'ées locales.

Si vous avez des questions ou si vous avez besoin d'aide pour utiliser le site Web, veuillez contacter le Service de distribution bahá'í à l'adresse suivante : sdbc@bahai.ca.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ées.

L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

La secrétaire,
Karen McKye

Projet spécial – Plantation d'arbres

Depuis que l'Assemblée nationale a rédigé cette lettre, le projet a suscité un enthousiasme sans précédent. Chaque jeune arbre a été nommé en l'honneur d'un être cher. Le programme est maintenant suspendu en attendant l'acquisition de nouveaux jeunes arbres l'an prochain. L'Assemblée nationale écrira à la communauté pour l'informer de la possibilité de contribuer à nouveau.

Message à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils bahá'ís régionaux et tous les groupes enregistrés, en date du 21 novembre 2025.

Chers amis bahá'ís,

L'une des premières mesures prises en 2024, en plus de continuer le processus de rezonage des terrains sur lesquels sera érigée la Maison d'adoration du Canada, a été l'achat de 850 jeunes arbres pour enrichir l'environnement et la forêt avoisinants. Ces arbres remplaceront les espèces envahissantes et les arbres morts par des espèces indigènes soigneusement choisies. L'arrivée de ces petits arbres fut un moment de pure joie. Ils symbolisaient notre confiance dans l'aboutissement heureux du processus de rezonage et dans les processus de croissance qui gagnaient en force dans le pays et qui ont attiré la bénédiction d'un temple national. Un groupe d'amis et de familles s'est réuni pour planter ces jeunes arbres dans des pots, et au cours de l'année suivante, ils ont été entretenus et protégés, y compris pendant l'hiver, poussant plus vite et plus fort que prévu. Cette année, 600 jeunes arbres ont été achetés en plus, et le premier groupe de ce qui est maintenant de jeunes arbres a été planté dans la terre.

L'Assemblée nationale souhaite annoncer une initiative spéciale, offrant aux amis la possibilité de soutenir cet aspect d'un projet historique en contribuant au coût d'un ou plusieurs jeunes arbres au nom d'une personne chère. Le montant suggéré se situe entre 250 et 500 dollars par arbre. Chaque arbre sera marqué et les donateurs recevront une notification lorsqu'il sera planté. Les contributions peuvent être versées au Fonds canadien pour le temple – Projet de plantation d'arbres, en indiquant le nom de la personne dont l'arbre sera planté. Pour simplifier la comptabilité et pour enregistrer précisément le donateur et la personne pour laquelle la contribution est faite, celle-ci doit être versée directement au Centre national bahá'í. Cela peut être fait par l'intermédiaire du portail de contribution en ligne ou par chèque envoyé au Centre national bahá'í, situé au 7200,



Un jeune arbre est planté près de la future Maison d'adoration du Canada. Photo : Niaz Noori

rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les instructions pour l'utilisation du portail de contribution en ligne sont fournies ci-dessous.

Bahá'u'lláh dit : « Ouvrez vos coeurs, ô peuple de Dieu, aux conseils de votre véritable, votre incomparable Ami. La parole de Dieu peut être comparée à un jeune arbre dont les racines plongent dans le cœur des hommes. Il vous appartient de favoriser sa croissance par les eaux vivifiantes de la sagesse, par des paroles saintes et sanctifiées, afin que ses racines puissent s'ancrer fermement et ses branches se déployer aussi haut que le ciel, et au-delà. » Dans le message du Riḍván de 2025, la Maison universelle de justice emploie une image similaire : « ... la graine de la Foi ayant donné de nouvelles pousses et la capacité de travailler avec de nombreuses âmes en même temps ayant commencé à se manifester. » Ces belles comparaisons prennent vie dans les jeunes arbres, unissant les éléments d'une entreprise divine : le Temple avec son environnement sacré ainsi que les efforts de construction communautaire qui ont attiré cette bénédiction sur le Canada. Tout comme les jeunes arbres autour du Temple deviennent des arbres, et les arbres une forêt, les graines que vous semez dans le cœur de vos amis, de vos voisins et de votre famille peuvent elles aussi germer, éclore et se développer.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

La secrétaire,
Karen McKye

Message aux disciples de Bahá'u'lláh au Canada

Message aux disciples de Bahá'u'lláh au Canada, en date du 25 novembre 2025.

Amis chèrement aimés,

En 2025, au Ridván, la Maison universelle de justice a adressé ces paroles émouvantes et urgentes aux bahá'ís du monde :

Dans la pénombre d'un ciel d'orage, combien éclatante est la lumière qui émane de vos efforts dévoués ! Alors même que la tempête fait rage dans le monde, les havres qui abriteront l'humanité sont en train d'être construits dans les pays, les régions et les groupements. Mais il y a beaucoup à faire. Chaque communauté nationale a ses propres espérances quant aux progrès à réaliser au cours de cette phase, celle d'ouverture du Plan. Le temps passe. Amis bien-aimés, promoteurs des enseignements divins, champions de la Beauté bénie, vos efforts sont requis maintenant. Chaque progrès réalisé au cours des mois fugaces qui nous séparent du prochain Ridván permettra à la communauté du Plus-Grand-Nom d'être mieux équipée pour ce qu'elle doit accomplir au cours de la seconde phase du Plan. Puisse le succès vous être accordé. Pour cela, nous supplions le Seigneur souverain ; pour cela, nous implorons son aide indéfectible ; pour cela, nous l'adjurons d'envoyer ses anges favoris pour assister chacun d'entre vous.

En ce Jour de l'Alliance, alors qu'il ne reste plus que cinq mois avant la fin de la première phase du Plan de neuf ans, nous sommes ravis de vous faire part des progrès accomplis dans tout le pays et de vous présenter les tâches qui restent à accomplir. Il est impossible d'être concis, car, selon la Maison de justice, « il y a beaucoup à faire » et beaucoup a été accompli.

Une nouvelle conception de ce que signifie être bahá'í et faire partie d'une communauté bahá'íe prend forme, alors que de nombreuses personnes qui ne sont pas officiellement inscrites comme bahá'íes se lèvent pour contribuer au progrès de leur communauté.

On observe partout au Canada des signes d'une profonde transformation spirituelle. Nous commençons dans le cadre intime de petits groupes de quartiers dans des groupements qui accueillent un grand nombre de personnes. Une nouvelle conception de ce que signifie être bahá'í et faire partie d'une communauté bahá'íe prend forme, alors que de nombreuses personnes qui ne sont pas officiellement inscrites comme bahá'íes se lèvent pour contribuer au progrès de leur communauté. Ce passage du message du 30 décembre 2021 décrit ce dont nous sommes témoins aujourd'hui : « Les âmes embrasées que les activités du Plan mobilisent cherchent à acquérir une compréhension toujours plus profonde des enseignements de Bahá'u'lláh [...]. Elles ont à cœur la prospérité de tous [...]. Là où un nombre grandissant de personnes aident à bâtir des communautés de ce type, le pouvoir que possède la Cause de transformer l'existence sociale des populations, ainsi que leur vie intérieure, devient de plus en plus évident. » Dans un quartier après l'autre, des communautés dynamiques émergent aujourd'hui de graines autrefois minuscules, qu'elles aient été une première conversation avec un voisin, une première réunion de prière, un premier rassemblement de mères ou un premier groupe de jeunes qui se lèvent pour servir les plus jeunes.

Voici un exemple parmi tant d'autres de cette dynamique. En 2016, dans un quartier de Toronto, deux mères ont rassemblé quelques familles pour organiser un cours pour enfants. Au début de 2022, ce projet s'était étendu pour inclure six activités et 40 participants. Au fur et à mesure que les amis adaptaient le contenu des cours de l'institut pour qu'il corresponde au quotidien des familles et à leurs espoirs et aspirations, et que les activités dévotionnelles, éducatives et axées sur le service se multipliaient, les familles elles-mêmes, en particulier les mères, ont commencé à créer un nouveau modèle de vie communautaire. Aujourd'hui, plus de 600 amis de ce quartier participent à des discussions sur la santé de leur communauté et l'éducation de leurs enfants, et prennent part à des activités fondamentales, des fêtes, des formations accélérées ou des projets d'action sociale. La grande majorité d'entre eux font partie des âmes embrasées décrites par la Maison de justice. Ils ont peut-être auparavant été considérés comme des « amis de la Foi », mais il est maintenant évident qu'ils s'engagent avec la même vigueur dans la mission de promouvoir cette entreprise divine.

De ces contextes restreints, nous passons à une perspective nationale, où nous observons les signes d'un renforcement des instituts de formation dans les groupements, chacun à son propre stade de développement. Depuis Ridván 2025, par exemple, le nombre de groupements comptant au moins un groupe de préjeunes est passé de 62 à 72. Parmi les 20 groupements où plus de 50 préjeunes participent au programme, trois – Ottawa, Toronto et Vancouver – totalisent à eux seuls plus de 1 200 participants et, de plus en plus, leur famille. La participation régulière aux réunions de



Objectifs du Canada pour décembre 2025 en matière d'envoi de pionniers à l'étranger. Photo : Bahá'í Canada

... dont le nombre est impossible à dénombrer, qui sont liés à la communauté et qui découvrent la Foi de différentes manières, grâce à des conversations dans divers contextes informels, tels que des coins de feu et des visites à domicile.

prière et à l'étude régulière et systématique de la Révélation dans des cercles d'étude, des cours pour enfants et des groupes de préjeunes a augmenté. Elle est passée à 35 500 personnes, ce qui représente une hausse de plus de 2 000 depuis Riḍván. En dehors de ces espaces réguliers, on estime que 7 500 autres amis étudient les documents de l'Institut dans le cadre de formations accélérées pour les familles, de campagnes, de fêtes et de conférences. Au-delà de cela, il y a ceux, dont le nombre est impossible à dénombrer, qui sont liés à la communauté et qui découvrent la Foi de différentes manières, grâce à des conversations dans divers contextes informels, tels que des coins de feu et des visites à domicile. Ensemble, ils forment ce que la Maison de justice a décrit comme « un nombre important et croissant d'âmes sœurs¹ » qui « travaillent ensemble à bâtir un monde nouveau »². Ils peuvent provenir de familles dont l'héritage bahá'í remonte à plusieurs générations ou avoir récemment découvert la Foi.

1 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḍván 2022.

2 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḍván 2023.

Cette nouvelle conception de la communauté propulse le mouvement des groupements vers les frontières les plus lointaines de la connaissance. Selon la Maison de Justice, il « inaugurera l'époque qu'avait anticipée Shoghi Effendi au moment où vous entrepreniez vos efforts collectifs, époque durant laquelle les communautés que vous bâtissez combattront directement les forces de la corruption, du laxisme moral et des préjugés profondément enracinés qui rongent le cœur même de vos sociétés, et finiront par les éradiquer³. » Quel privilège précieux et urgent de faire avancer ce mouvement et d'être témoin de ses effets transformateurs à mesure qu'il s'intensifie !

Dans son message du 30 décembre 2021, la Maison de justice a expliqué que, « Les entreprises essentiellement spirituelles visant à diffuser toujours plus largement la lumière de la révélation de Bahá'u'lláh et à enraciner toujours plus profondément sa Foi dans le terreau social produisent des résultats mesurables : le nombre de groupements où un programme de croissance a été mis en place et le degré d'intensité que chacun a atteint. » Depuis le début du Plan, le Canada a connu une accentuation marquée du mouvement de ses groupements, et plus particulièrement ceux qui passent de la deuxième à la troisième étape, passant de 26 groupements à la troisième étape, initialement, à 39 actuellement. Cela témoigne sans aucun doute de la capacité croissante des institutions et des organes régionaux à mettre en œuvre des stratégies efficaces et des approches novatrices pour diffuser les enseignements tirés des groupements à la pointe de l'apprentissage dans ceux qui se trouvent plus en amont dans le continuum du développement. Au cours des cinq mois qui restent avant le Riḍván de 2026, dix autres

3 La Maison universelle de justice, message aux destinataires désignés des Tablettes du Plan divin de 'Abdu'l-Bahá, les bahá'ís des États-Unis et les bahá'ís du Canada, le 26 mars 2016.

groupements devraient franchir la troisième étape et cinq autres la deuxième. Ainsi, à la fin de cette première phase, plus d'un tiers des 137 groupements du Canada auront atteint la troisième étape, en apprenant à accueillir un plus grand nombre de personnes. Cela représente une réalisation extraordinaire.

Pour renforcer et étendre ces avancées, des équipes d'enseignants itinérants provenant de groupements avancés ont été créées pour appuyer les régions voisines. Ces efforts devront être accrus si nous voulons atteindre les objectifs ambitieux fixés dans chaque région avant le Riḍván. De plus, selon les estimations actuelles, au moins 23 groupements ont besoin de pionniers. Ce chiffre devrait croître alors que cette phase du Plan s'achève et que la phase suivante commence.

Sur la scène mondiale, dix-sept âmes dévouées se sont levées pour être pionniers dans dix pays désignés comme objectifs du Plan de neuf ans. De plus, plusieurs autres se préparent. Au moins onze autres pionniers doivent rejoindre leur poste avant la fin de la première phase. Nous lançons un appel particulier aux amis expérimentés qui connaissent bien le cadre d'action et qui sont prêts à consacrer de cette manière beaucoup de temps et d'énergie pendant plusieurs années au service de la Cause : le moment de répondre n'est pas encore passé. De plus, en réponse à la demande de la Maison de justice pour des pionniers en Chine, et consciente des espoirs du Maître pour ce pays, l'Assemblée nationale s'est engagée à envoyer quinze pionniers par an pendant les prochaines années. Ici et à l'étranger, les portes de cette forme de service, ce prince de toutes les bonnes actions, sont grandes ouvertes.

Enfin, avec une joie immense, nous sommes heureux de vous annoncer l'étape suivante dans la construction de la Maison nationale d'adoration du Canada. Comme nous vous l'avons déjà dit, le rezonage du site du Temple a été mené à bien en février, ce qui a permis de lancer un appel à des architectes expérimentés pour soumettre leurs idées de conception. Après avoir examiné un grand nombre de propositions, un groupe restreint d'entre eux a été choisi pour élaborer de nouvelles idées. Cela nous rapproche un peu plus du design

final du Mashriq'ul-Adhkár canadien, dont l'érection, selon le Gardien, « symbolisera l'âme d'une communauté florissante à l'échelle nationale ». Nous vous demandons de prier pour ces amis dévoués qui s'apprêtent à accomplir leur tâche sacrée.

Le mouvement des quartiers, l'avancement des groupements, le déploiement des pionniers et la construction de la Maison d'adoration du Canada sont tous des éléments d'un plan divin que vous avez généreusement soutenu par vos sacrifices, votre service et vos contributions. Cette source constante de ressources a permis à l'Assemblée nationale de répondre avec assurance aux exigences du Plan et aux besoins du Temple. Parmi les instruments matériels ayant contribué de manière décisive aux processus de croissance, on compte les vingt locaux de quartier qui ont été acquis, ainsi que les établissements d'enseignement en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique, qui desservent plusieurs quartiers et groupements avancés. Il n'est pas exagéré de dire que, sans ces installations, les progrès actuels n'auraient pas été possibles.

Chers amis, nous espérons que la nouvelle de ces progrès vous a procuré autant de joie qu'à l'Assemblée nationale et aux conseillers, lors de nos récentes réflexions et de nos prières sincères pour vos efforts. En ce Jour de l'Alliance, nous terminons cette lettre en exprimant notre gratitude à la Beauté bénie pour le don de son Alliance, à 'Abdu'l-Bahá, le Centre vers lequel nos cœurs se tournent, et à la Maison universelle de justice, dernier refuge de l'humanité, pour ses conseils infaillibles, alors qu'elle trace la voie vers une nouvelle civilisation. Quelle que soit la façon dont vous vous engagez dans le service, puissiez-vous, au cours des mois restants de la première phase du Plan, découvrir de nouvelles opportunités dans le domaine de l'action.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

La secrétaire,
Karen McKye



Un groupe d'amis s'est réuni en novembre 2025 pour commencer à planter les jeunes arbres. Photo : Niaz Noori

À propos de ce numéro

Le titre de ce numéro, «Une communauté fortifiée», est tiré du message que la Maison de justice a envoyé le 30 décembre 2021 aux corps continentaux de conseillers, dans lequel elle écrit: «D'ici la fin de la nouvelle série de Plans récemment lancée, la communauté bahá'íe devra avoir acquis des capacités qu'on peut à peine entrevoir à l'heure actuelle.» La Maison de justice encourage ensuite les conseillers à explorer «ce qui est nécessaire pour donner naissance à une communauté bahá'íe aussi renforcée».

À mi-parcours de cette entreprise de neuf ans, la communauté bahá'íe canadienne a beaucoup appris. Comme l'a écrit l'Assemblée nationale dans son message du 25 novembre 2025, «Dans un quartier après l'autre, des communautés dynamiques émergent aujourd'hui de graines autrefois minuscules, qu'elles aient été une première conversation avec un voisin, une première réunion de prière, un premier rassemblement de mères ou un premier groupe de jeunes qui se lèvent pour servir les plus jeunes».

Une communauté renforcée est à la fois une protection contre les forces sociales néfastes et un milieu imprégné de substances spirituelles nourrissantes. À mesure que de plus en plus d'individus et de communautés intègrent la Parole de Dieu, cet élixir divin, dans leur vie individuelle et collective, plus on observe les signes d'une transformation positive. En effet, prier ensemble, s'abstenir de médire, éduquer les enfants pour qu'ils deviennent des personnes nobles et droites : toutes ces actions contribuent au renforcement des communautés.

L'article vedette de ce numéro, «Dans le quartier Arbor Glen de Toronto, on se préoccupe des enfants, car ils sont le plus précieux trésor de la communauté», met en lumière la manière dont une telle communauté s'est développée. Dans ce quartier de Toronto, un simple cours pour enfants lancé il y a près de dix ans s'est transformé en un processus dans lequel 600 personnes dialoguent et émergent en tant qu'acteurs. Le processus de l'institut a fourni un ensemble de concepts cohérents grâce auxquels les membres des familles parviennent à réaliser leurs aspirations, à surmonter les défis et à se rapprocher les uns des autres.

Dans la section «Épisodes de l'histoire de la Foi», Rhonda Gossen examine l'ouvrage de Paul Hanley intitulé «'Adasiyyih: The Story of 'Abdu'l-Bahá's Model Farming Community» ('Adasiyyih: l'histoire de la communauté agricole modèle fondée par 'Abdu'l-Bahá). Son analyse met en évidence le renforcement d'une communauté. 'Abdu'l-Bahá a acheté une terre en Jordanie qui était aride et couverte de buissons épineux. Il l'a confiée à une communauté d'agriculteurs qui ont mis en œuvre des techniques de ce qu'on appelle aujourd'hui l'agriculture régénérative. Grâce à leur détermination, le sol a produit une grande diversité de récoltes. Cette communauté est devenue un modèle pour d'autres dans la région et, comme on le sait, les céréales acheminées depuis 'Adasiyyih ont permis de préserver de la famille de nombreux habitants de Haïfa et de 'Akká pendant la Première Guerre mondiale.

Dans l'article «Du Canada au Maroc: un parcours de confirmations», Núr Elmasri partage son expérience en tant que pionnier à l'étranger. Il a d'abord suivi une formation en Jordanie, puis il est arrivé à son poste actuel au Maroc. L'article met en évidence le fait que, dans le Plan de neuf ans, le rôle de pionnier permet de transmettre des informations sur le processus éducatif d'une communauté à l'autre, dans le monde entier, et qu'il profite autant aux communautés qui envoient un pionnier qu'à celles qui en accueillent un.

Un autre article se concentre sur une récente exposition d'art multimédia à Aurora, en Ontario. L'exposition, nommée «SABZEH» («pousses», en persan), comme l'expérience d'Arbor Glen, est née d'une idée qui s'est développée à mesure que des artistes se sont joints au projet. Ils ont interprété le concept de croissance au moyen du son, des arts textiles, de la danse et des arts visuels. L'exposition s'est également inspirée de la campagne #OurStoryisOne, qui rend hommage aux femmes bahá'íes martyrisées en Iran uniquement pour leur foi.

Finalement, le poème «L'aube de l'unité» de Robin Ker parle du Báb et de Bahá'u'lláh. Ces deux figures unissent les cœurs de la communauté mondiale bahá'íe en pleine expansion. Leur message nous donne une vie et un but spirituels.

Soumission de textes à *Bahá'í Canada*

La revue et le site Web de Bahá'í Canada sont des lieux où nous pouvons découvrir comment diverses personnes, communautés et institutions peuvent avoir une communication profonde. Où que vous soyez au pays, que vous habitiez une grande ville ou un petit village, nous vous invitons à nous soumettre des articles au sujet du travail en cours pour traduire les Écrits de la Foi en actions, au sujet des nouvelles perspectives se dégageant de telles actions et d'innombrables questions qu'elles soulèvent. Veuillez envoyer articles, photos, observations, réflexions, etc. à l'adresse bcanada@bahai.ca.



‘Adasíyyih : L’histoire de la communauté agricole modèle de ‘Abdu’l-Bahá

Cette analyse du livre « ‘Adasíyyih » (Bahá’í Publishing Trust, 2024) de Paul Hanley met en évidence les premières contributions bahá’íes en agriculture, en développement rural et en création de communautés dynamiques.

‘Abdu’l-Bahá avec certains des agriculteurs bahá’ís de ‘Adasíyyih, photo prise pendant ou peu après la Première Guerre mondiale. Photo : Iraj Poostchi, *‘Adasíyyih : A Study in Agriculture and Rural Development*, 76

Paul Hanley, auteur et environnementaliste canadien, décrit en détail un aspect remarquable de l’histoire bahá’íe. Cet épisode est important à plusieurs égards. Il met en évidence le rôle joué par ‘Abdu’l-Bahá, qui a aidé un groupe d’agriculteurs persans à transformer la terre aride et désertée de ‘Adasíyyih en l’une des meilleures terres agricoles de Jordanie d’aujourd’hui. Ici, une communauté a prospéré et le village est devenu un modèle d’agriculture régénérative pour la région. Pendant la Première Guerre mondiale, les surplus récoltés sur ces terres ont en fin de compte permis d’éviter la famine à Haïfa et à ‘Akká. Le village de ‘Adasíyyih constitue une première illustration du cadre d’action actuel dans lequel une communauté devient l’actrice de son progrès spirituel et matériel.

L’importance de l’agriculture dans la vie de Bahá’u’lláh et de ‘Abdu’l-Bahá

L’histoire commence à l’époque de Bahá’u’lláh et de ‘Abdu’l-Bahá. Elle décrit leur intérêt pour l’agriculture et l’importance qu’elle avait dans leur vie et dans les

enseignements de la Foi. Dans La Tablette du Monde, écrite en 1891, Bahá'u'lláh « fait sa déclaration la plus importante sur la place centrale de l'agriculture dans le nouvel ordre mondial »¹, la décrivant comme le principe primordial de l'administration des affaires humaines et comme un élément central d'une civilisation juste et durable².

Hanley décrit l'amour de Bahá'u'lláh pour la diversité du monde naturel ainsi que son intérêt pour l'agriculture. Il le fait à travers des anecdotes tirées de la vie de ce dernier. Par exemple, l'histoire du village de Saysan en Iran montre de façon éclatante sa clairvoyance. Toute une province a été sauvée de la famine grâce à la réintroduction de la pomme de terre et à sa culture par des pèlerins venus de 'Akká à la demande de Bahá'u'lláh. Plus tard, 'Abdu'l-Bahá a aussi répété ce service. Ces récits situent le contexte, et montrent comment les villages bahá'ís ont prospéré spirituellement et matériellement, en mettant en pratique les enseignements sous la direction de Bahá'u'lláh et de 'Abdu'l-Bahá et avec leurs encouragements.

Le récit se penche d'abord sur le riche arrière-plan historique, avant de se plonger dans l'histoire de 'Adasiyyih, qui émerge au milieu du récit. Cependant, il est captivant de découvrir cette histoire dans le contexte de l'agriculture, du développement rural et de la sécurité alimentaire.

Le livre fait souvent référence à l'ouvrage « Le Chemin choisi », de Lady Blomfield, qui fait référence à 'Adasiyyih et à des histoires sur l'agriculture dans la vie des figures centrales de la Foi. Elle écrit aussi que 'Abdu'l-Bahá a acheté des terres dans divers villages.

Ahmad Sohrab, secrétaire de 'Abdu'l-Bahá, se souvient qu'il « aimait toujours visiter les fermes et les villages, être parmi les gens de la campagne et partager leurs fêtes. Il invitait souvent un Bédouin ou un berger de passage à se joindre à lui pour partager un repas. Le Maître pouvait profiter d'une fête pour partager ses réflexions sur la signification spirituelle de la nourriture et des célébrations³. » Cela fait maintenant partie intégrante de la vie bahá'íe partout dans le monde.

'Abdu'l-Bahá était également un excellent cuisinier. « Je suis le serviteur des croyants de Dieu. Je dois prouver ma volonté de servir par des actes. Les mots ne suffisent pas... Aujourd'hui, je vais préparer le dîner pour les croyants qui viendront demain de Haïfa pour visiter le Saint-Sépulcre de la Perfection bénie. » Ainsi parla le bien-aimé, alors qu'il préparait un agneau pour le four⁴. »

Les jardins tenaient également une place importante dans la vie de 'Abdu'l-Bahá. Il aimait se promener et travailler dans son magnifique jardin à Haïfa. Celui-ci fournissait également de la nourriture à sa famille et aux pèlerins et « constituait un lieu enchanteur pour des rencontres mémorables et des conversations édifiantes »⁵.

Le Maître continua à promouvoir les intérêts des agriculteurs et des villageois partout dans le monde. Lors de ses voyages historiques en Amérique en 1912, il s'exprima souvent sur le développement agricole. Ses discours ont contribué au débat sur l'agriculture et le développement rural en abordant des questions, telles que les méthodes systématiques et le concept bahá'í de l'entrepôt général, une sorte de banque locale de développement.

Le développement de 'Adasiyyih

'Abdu'l-Bahá raconte que l'acquisition de la terre de 'Adasiyyih était une mission que Bahá'u'lláh lui avait confiée :

Je n'avais jamais rêvé d'acheter un terrain bordant la mer de Galilée et le Jourdain, mais la Perfection Bénie m'a ordonné de le faire, en raison de leur caractère sacré dans la Bible et de leur association historique remontant à la plus haute Antiquité, ce qui établit ainsi, de manière prophétique, une relation entre cette nouvelle dispensation et le judaïsme et le christianisme⁶. [traduction]

'Abdu'l-Bahá acheta le domaine du village en 1901. La terre était abandonnée et recouverte de broussailles épineuses qui durent être enlevées à la main. D'après Hanley, « le désordre, la misère, les inégalités, l'injustice dans un système de propriété foncière quasi féodal, ainsi que l'absence de réglementation gouvernementale⁷, étaient évidents ». Beaucoup de petits exploitants agricoles avaient quitté la région. Les deux premiers agriculteurs envoyés par 'Abdu'l-Bahá repartirent aussi après trois ans, car on leur avait volé leurs maigres récoltes. La terre fut alors louée à une famille fortunée du Liban, mais elle échoua également après deux ans, pour les mêmes raisons.

'Abdu'l-Bahá changea de stratégie, et quinze familles bahá'íes issues de communautés zoroastriennes proches de Yazd, en Iran, se réunirent pour entreprendre cette tâche colossale. Elles durent défricher le sol avec des houes, des fourches et des pelles, sous une chaleur accablante pour elles. Le paludisme sévissait. Un bosquet d'eucalyptus fut planté au centre du village, ce qui aida à assécher le marais infesté de moustiques. Chaque cultivateur planta entre 10 et 30 jeunes eucalyptus autour du marais. La rivière fut détournée par un fossé afin d'irriguer les champs. Les agriculteurs construisirent ensuite un barrage et transportèrent de grandes quantités de grandes et de petites pierres pour ériger une digue solide. Tous les quinze jours, il fallait enlever les débris du fossé pendant la saison de croissance.

'Abdu'l-Bahá excellait dans les relations diplomatiques avec les dirigeants de la région, qu'ils soient turcs ou palestiniens. Ces liens ont contribué à assurer la sécurité du village. Il a tissé des liens étroits avec le commandant militaire turc de Jérusalem, qui l'a accompagné lors d'une de ses quatre visites à 'Adasiyyih.

Au début, les agriculteurs utilisaient des outils manuels pour préparer le sol à la culture. Cependant, ils n'ont pas tardé à recourir à l'aide d'animaux de trait, comme les mules ou les bœufs, pour labourer la terre. Peu de temps après,

1 Hanley, Paul, *'Adasiyyih: The Story of 'Abdu'l-Bahá's Model Farming Community*, Wilmette, Bahá'í Publishing Trust, 2024, p. 48.

2 'Adasiyyih, p. 117. Dans sa Tablette au monde, Bahá'u'lláh écrit : « Une attention particulière doit être accordée à l'agriculture. Bien qu'elle soit mentionnée en cinquième position, elle précède incontestablement les autres. »

3 'Adasiyyih, p. 70.

4 'Adasiyyih, p. 72.

5 'Adasiyyih, p. 95.

6 'Adasiyyih, p. 114.

7 'Adasiyyih, pp. 148-9.



Le 27 avril 1920, 'Abdu'l-Bahá reçoit le titre de chevalier pour avoir soulagé la détresse et la famine pendant la guerre.

Photo : Communauté internationale bahá'íe

chaque famille a commencé à élever des bovins, des ovins, des caprins, des volailles et des pigeons, non seulement pour leur fournir du fumier et enrichir les sols, mais aussi pour produire des sous-produits, tels que le yogourt, le fromage et le beurre. Les cultivateurs ont bâti d'autres petites constructions, comme des ponts et des canaux, en plus de leurs maisons en adobe. Grâce à ces efforts soutenus, le bien-être de la communauté s'est peu à peu amélioré⁸.

'Abdu'l-Bahá les encouragea à persévérer dans cette tâche difficile. En outre, il leur révéla que ces terres seraient affectées au financement ultérieur des Mausolées de Bahá'u'lláh et du Báb. Les agriculteurs n'étaient pas propriétaires des terres, mais des contrats de location mutuellement avantageux favorisaient une agriculture durable⁹. Lors de ses visites, 'Abdu'l-Bahá prodigua des conseils à la communauté sur les aspects matériels, sociaux et spirituels de la vie communautaire et suggéra des mesures pratiques.

En 1915, les agriculteurs ont pu produire un surplus de récoltes, dépassant leurs propres besoins de subsistance. 'Abdu'l-Bahá a alors commencé à stocker du grain provenant de 'Adasiyyih. En 1917-1918, pendant que la Première Guerre mondiale faisait rage, il organisa un convoi de 200 chameaux afin de transporter une importante quantité de blé de 'Adasiyyih jusqu'à Haïfa et à 'Akká. Il alloua des quantités limitées de vivres à l'ensemble de la population de la région, empêchant ainsi une famine qui aurait affecté des

milliers de personnes. À la fin de la guerre, lors de la prise de Haïfa, il fournit du maïs à l'armée britannique, qui était à court de provisions. En reconnaissance de son action pour atténuer la détresse et la faim durant le conflit, il fut nommé Chevalier de l'Ordre de l'Empire britannique.

Le domaine agricole de 'Adasiyyih, qui réunissait plusieurs familles de petits exploitants, cultivait 51 variétés de céréales, de légumineuses, de légumes et de fruits, et élevait sept espèces animales. 'Abdu'l-Bahá y a introduit la culture de la banane, qui est maintenant au centre de l'industrie bananière jordanienne et israélienne. Les membres du kibboutz Ein-Gav ont visité 'Adasiyyih en 1941 et ont fait l'observation suivante:

À l'entrée du village se trouve une magnifique allée bordée d'acacias, à travers lesquels on aperçoit divers vergers et de magnifiques vignobles... La plupart des terres sont couvertes de jardins et d'un verger de grenadiers de diverses variétés... Nous nous sommes rendus dans un vignoble. Il y a différentes variétés, tout est disposé en cordons et soigneusement entretenu... De là, nous sommes arrivés aux arbres fruitiers: ananas, pommes de toutes sortes, poires, goyaves... Nous avons vu des bananes poussant dans un mètre d'eau... Dans le verger, on trouve deux types d'oranges dorées, des pamplemousses, des mandarines, des citrons... À divers endroits, il y a aussi de la canne à sucre ainsi que quelques légumes. En somme, nous avons visité une ferme mixte parfaite¹⁰.

⁸ 'Adasiyyih, p. 208.

⁹ 'Adasiyyih, p. 153.

¹⁰ 'Adasiyyih, p. 283.

Sous la direction bienveillante et le leadership de ‘Abdu’l-Bahá, ‘Adasiyyih prospéra, la communauté gérant ses opérations et ses affaires quotidiennes. La construction d’un centre bahá’í fut entreprise à l’époque de Shoghi Effendi. Sous sa direction, le village consolida et renforça la vie communautaire, et une assemblée spirituelle locale fut formée en 1924. Des comités nommés par cette assemblée administraient le village, son agriculture et ses écoles. Pendant la construction du Mausolée de Bahá’u’lláh, Shoghi Effendi a demandé aux bahá’ís de ‘Adasiyyih d’envoyer 100 sacs de gravier fin pour les travaux paysagers autour du Mausolée. Hanley écrit : « Aujourd’hui encore, on peut voir à Bahjí le gravier expédié depuis ‘Adasiyyih¹¹. »

Portée à long terme

Après des années d’efforts, la transformation de ‘Adasiyyih a eu une portée sur toute la région. Des visiteurs de tous horizons sont venus pour s’inspirer du travail accompli. Dans les années 1940, ce village était un modèle de gouvernance locale. Cependant, en 1968, les derniers bahá’ís l’ont quitté en raison de facteurs géopolitiques et autres, principalement à cause des conflits entre Israël et la Jordanie.

Hanley examine le projet de ‘Adasiyyih en tenant compte des directives actuelles de l’Organisation des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture. Il le considère comme un modèle de développement social et économique adapté à la

situation de millions de communautés rurales dans le monde aujourd’hui. Les communautés canadiennes pourraient-elles s’inspirer de cette expérience encourageante? Les liens harmonieux entre les individus, la communauté et les institutions; les aperçus du pouvoir de reconstruction sociale inhérent à la Foi; un modèle de vie bahá’íe dynamique et transformateur; des communautés fortes et dynamiques qui constituent des bastions de bien-être et de résilience; en sont quelques-uns des aspects. Bien que la structure économique et la société actuelles en Amérique du Nord ne soient pas propices à la création de villages bahá’ís exactement comme ‘Adasiyyih, certaines méthodes utilisées dans les projets communautaires ou l’action sociale pourraient s’avérer pertinentes.

Cet ouvrage historique présente un intérêt certain pour tous les membres de la communauté bahá’íe et pour un public plus large. L’histoire de ‘Adasiyyih continuera d’inspirer et d’illustrer le pouvoir transformateur de la vie bahá’íe.

– Rhonda Gossen

Pour en savoir plus sur ce sujet, consultez l’article « *Begin with the Village: The Bahá’í Approach to Rural Development* » (Commencer par le village : l’approche bahá’íe du développement rural), de Paul Hanley, publié sur le site Web Bahá’í World : <https://bahaiworld.bahai.org/library/begin-with-the-village/>

¹¹ ‘Adasiyyih, p. 203.



Vue aérienne du Mausolée de Bahá’u’lláh, du manoir de Bahjí et des jardins environnants, 1954.

Photo : Communauté internationale bahá’íe



Des jeunes étudient l'ouvrage intitulé « Les habitudes d'un esprit ordonné ».

Dans le quartier Arbor Glen de Toronto, on se préoccupe des enfants, car ils sont le plus précieux trésor de la communauté

Au cours des dix dernières années, dans un petit quartier, grâce à un effort soutenu, une simple classe pour enfants s'est transformée en un processus éducatif auquel participent près de 200 familles.

Des débuts modestes

Conscients des aspirations et du besoin d'une éducation spirituelle des enfants du monde, ils ouvrent largement leurs activités pour y accueillir un nombre toujours plus grand de participants dans des classes qui deviennent des centres d'attraction pour les jeunes et qui renforcent les racines de la Foi dans la société.¹

¹ La Maison universelle de justice, message du Ridván 2008 adressé aux bahá'ís du monde.

En 2016, une famille bahá'íe composée de deux enfants a emménagé dans le quartier Arbor Glen. Elle avait été attirée par ses rues tranquilles bordées d'érables, ses bonnes écoles et sa communauté soudée. Le voisinage est composé principalement de petites habitations, telles que des duplex, des maisons mitoyennes et un bâtiment résidentiel de quatre étages. Le quartier, qui occupe une superficie d'environ 0,47 km² et compte 3500 résidents répartis dans 1170 ménages, est

clairement délimité par une autoroute et plusieurs artères principales. De plus, il se situe à environ 35 minutes à pied de la future maison d'adoration du Canada.

Arbor Glen est un quartier où résident de nombreuses familles chinoises et indiennes. La plupart de ces familles s'y installent pour travailler ou étudier. Ces deux communautés ont des modes de vie très ancrés. Elles organisent, entre autres, des activités éducatives



Des familles du quartier se rencontrent grâce au programme de soccer amical.

pour les enfants, des séances d'exercices physiques en groupe et des événements sociaux et culturels. On compte également parmi la population locale quelques familles vietnamiennes, coréennes et iraniennes. La mère de la famille bahá'íe est d'origine chinoise. Comme elle parle le mandarin, elle peut facilement échanger avec les autres parents.

Les confirmations ont suivi des débuts hésitants

La famille peut également bénéficier d'autres ressources disponibles pour l'aider dans l'éducation matérielle, sociale et spirituelle des jeunes : les écoles, la vie communautaire, les projets de service, etc. Cependant, l'ultime responsabilité d'assurer l'éducation correcte et complète des enfants incombe aux parents².

Quelque temps après l'arrivée de la famille bahá'íe dans le quartier, le fils aîné a célébré son sixième anniversaire. Sa mère s'inquiétait de plus en plus du fait qu'il ne fréquentait pas régulièrement les cours pour enfants bahá'ís. En effet, il n'y en avait pas dans le quartier ni dans les environs. La mère avait précédemment travaillé comme enseignante en Chine et avait également enseigné des cours pour enfants. Cependant, comme elle l'explique : « En tant qu'immigrants, la vie nous apprend que notre formation professionnelle et notre expérience antérieure ne suffisent pas pour enseigner au Canada. Nous apprenons à nous adapter à cette situation. » Elle explique que, compte tenu de cette réalité, certains nouveaux arrivants manquent de confiance lorsqu'il s'agit de servir leur communauté. Toutefois, elle s'est demandé : « Que répondrai-je

si Bahá'u'lláh me demande pourquoi je n'ai pas organisé un cours pour mon fils et ses camarades de classe ? ». Et cela l'a poussée à agir. Avec l'encouragement affectueux de son mari et d'une amie bahá'íe proche, elle a invité deux camarades de classe de son fils chez elle et a commencé à leur donner des cours bahá'ís de premier niveau.

Au fil du temps, la famille s'est liée d'amitié avec les mères des enfants qui participaient au cours et a gagné leur confiance. Les parents ont constaté que leurs enfants se comportaient de mieux en mieux au fil des semaines, et, par conséquent, leur engagement envers les cours s'est renforcé. Afin d'approfondir ces amitiés, la famille a commencé à organiser des dîners tous les trois mois. À ces occasions, les enfants présentaient ce qu'ils avaient appris en se servant des arts, du chant et de sketches. En deux ans, le nombre d'enfants de la classe a augmenté et la qualité de l'enseignement s'est améliorée. Progressivement, les parents ont montré par leur comportement qu'ils se sentaient responsables, par exemple en proposant d'apporter des plats aux dîners (bien que l'équivalent du mot « potluck » n'existe pas en mandarin).

Ces rencontres ont offert aux parents l'occasion de communiquer de manière constructive et de s'entraider en demandant des conseils et des encouragements. Par exemple, l'une des mères s'est tournée vers l'enseignante du cours suivi par son fils, car celui-ci faisait des cauchemars depuis des semaines et se réveillait en criant, perturbant ainsi le sommeil de toute la famille. Comme la plupart des Chinois, cette mère n'a jamais cru en Dieu ni à la prière. La mère bahá'íe a imprimé une prière et lui a suggéré de la placer sur la table de chevet de son fils. Chaque soir, ils ont récité

cette prière jusqu'à ce que le garçon s'endorme. Quelques semaines plus tard, elle a dit que son fils ne faisait plus de cauchemars. Il a expliqué : « Quelqu'un a inséré cette prière dans mon esprit, et je la connais maintenant par cœur. »

La seconde classe bahá'íe pour enfants

Quel que soit leur niveau d'éducation, les parents sont les mieux placés pour façonner le développement spirituel de leurs enfants. Ils ne devraient jamais sous-estimer leur capacité à modeler le caractère moral de leurs enfants³.

Le plus jeune garçon de la famille a eu cinq ans, et il se trouvait que l'amie bahá'íe qui avait initialement encouragé la mère bahá'íe chinoise avait elle aussi un fils du même âge. Elles ont donc décidé de travailler ensemble pour établir une autre classe, même si l'autre famille bahá'íe ne vivait pas à Arbor Glen. À ce moment-là, les deux mères étaient persuadées que les parents devaient participer activement au processus éducatif et qu'aucune famille ne devrait simplement attendre l'arrivée d'un enseignant chevronné. Elles ont remarqué que, lorsque les parents des enfants restaient pendant toute la durée du cours pour contribuer à l'apprentissage de leurs enfants, ils en venaient naturellement à mieux comprendre le processus.

Les parents se sont montrés beaucoup plus engagés dans cette seconde classe. Les enseignantes les ont encouragés à accompagner leurs enfants dans leurs devoirs à la maison, en répétant les citations, les prières et les histoires. Les élèves ont assisté régulièrement aux cours, et les nouveaux parents ont

2 La Maison universelle de justice, message du 19 mars 2025 aux bahá'ís du monde.

3 La Maison universelle de justice, message du 19 mars 2025 aux bahá'ís du monde.



Des jeunes du quartier Arbor Glen à Toronto s'occupent des jeunes arbres qui seront plantés près du Temple.

contribué en apportant des collations et des repas. Les enseignantes ont également intégré les suggestions des parents dans leurs cours. En effet, les parents désiraient que les enfants perfectionnent leur maîtrise de l'orthographe. Pour y parvenir, ils ont organisé des épreuves d'écriture en utilisant des termes issus des leçons, comme « fontaine », « courage » et « jardin ».

Plus les parents ont compris la nature du cours, plus ils se sont engagés dans le processus. Il y avait une jeune fille malade. Pendant que les parents discutaient des différentes options pour qu'elle retrouve la santé, on leur a proposé de prier pour elle. Son père a dit : « Nous sommes hindous. Nous n'avons pas de système pour enseigner les choses spirituelles aux enfants à la maison. » Lorsque les enseignants des cours pour enfants ont suggéré d'instaurer une routine pour nourrir spirituellement leur âme en récitant des prières, en lisant et en méditant sur les Écrits saints, la mère a affirmé : « C'est la raison pour laquelle les cours bahá'ís sont importants pour mes enfants. Ils sont une nourriture pour leur âme. »

Un programme pour les préjeunes se concrétise

L'efficacité des programmes éducatifs cherchant à rendre les préjeunes maîtres de leur vie spirituelle est devenue particulièrement évidente au cours du Plan de cinq ans actuel. Lorsqu'on les accompagne durant trois ans dans un programme

qui augmente leur perception spirituelle, et qu'on les encourage à participer à la séquence principale des cours de l'institut à l'âge de quinze ans, ils représentent un vaste réservoir d'énergie et de talents qui peuvent être consacrés à l'avancement de la civilisation spirituelle et matérielle⁴.

Au début de la pandémie de COVID-19, les cours se sont tenus en ligne, ce qui a posé des défis. Néanmoins, les enfants de la première des deux classes ont terminé leur quatrième année. Ils avaient maintenant 10 ou 11 ans, et étaient donc presque des préjeunes. Les mères ont pris conscience qu'elles avaient besoin d'un animateur pour le programme des préjeunes et, dans l'esprit de cette première classe, elles ont décidé qu'elles devraient elles-mêmes suivre la formation nécessaire. Pour ce faire, elles ont contacté un animateur de la communauté et, en seulement six mois, elles ont étudié en ligne le cahier Ruhi numéro 5, intitulé « Libérer les pouvoirs des préjeunes ». Le groupe d'enfants de 10 et 11 ans était impatient de suivre la cinquième année de leur cours tout en commençant le programme pour préjeunes, d'autant plus que de nombreuses autres activités avaient été interrompues pendant la pandémie, et que les cours étaient devenus une véritable source de réconfort pour les familles.

Les mères ont continué à apprendre à aider les familles à s'appuyer sur

⁴ La Maison universelle de justice, message du 27 décembre 2005 à la conférence des corps continentaux de conseillers.

l'institut lorsqu'elles font face à des problèmes personnels. Lorsqu'une d'entre elles exprime une préoccupation particulière, elles se tournent ensemble vers les ressources de l'institut pour essayer de trouver une solution ou de cerner la prochaine étape à franchir. Par exemple, certaines mères se disaient inquiètes parce que trois des préjeunes étaient devenus accrocs aux jeux vidéo, au point d'arrêter de parler à leurs parents. Grâce au soutien du groupe de préjeunes, ces trois garçons ont progressivement recommencé à communiquer avec leurs parents et leurs amis. Ils ont réduit le temps qu'ils consacrent aux jeux vidéo, ce qui a permis à leurs parents de se sentir moins inquiets. Au total, neuf préjeunes ont participé au groupe.

Une fois les restrictions sanitaires assouplies, les amis ont commencé à se retrouver à l'extérieur en groupes de plus en plus nombreux. Ils ont alors pensé à organiser des matchs informels de soccer. Les familles organisent ces matchs, qui mettent l'accent sur le développement des compétences et la coopération. De nombreuses familles qui ont participé aux matchs de « soccer amical » ont appris l'existence du processus éducatif et ont fait la connaissance d'autres résidents de leur quartier. Cela a servi à renforcer la cohésion sociale. Plusieurs pères se sont portés volontaires pour organiser des matchs de façon régulière.

Quand on lui a rendu visite, l'une des mères a dit : « Même si nous avions peur de la pandémie, celle-ci a créé de nouvelles possibilités. » Comme les installations sportives étaient fermées, mon fils s'est inscrit à l'équipe de

soccer amicale de notre quartier. C'est grâce à cela que nous avons découvert le programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes. Il a ensuite rejoint l'un des groupes. Maintenant, je participe à un cercle d'étude. Je crois que, lorsque la vie nous donne des citrons, il faut savoir en faire de la limonade.

La plupart des neuf préjeunes ont complété les treize cahiers du programme pour préjeunes. Cinq d'entre eux ont ensuite terminé l'étude des cahiers Ruhi numéros 1, 2 et 3. Trois d'entre eux ont continué et ont terminé les cahiers 4 et 5 en 2025, tandis que deux d'entre eux sont devenus enseignants de cours pour enfants lorsqu'ils ont commencé à étudier le cahier Ruhi numéro 2. Depuis septembre 2025, le troisième jeune du cercle d'étude du cahier 5 partage l'animation d'un groupe de préjeunes.

De plus en plus nombreux

Et à mesure que le flot de ceux qui commencent à cheminer dans la voie du service grossit, des progrès considérables s'accomplissent dans tous les aspects du travail de construction communautaire des amis. Le nombre d'animateurs de groupes de préjeunes et d'enseignants de classes pour enfants se multiplie, ce qui alimente l'expansion de ces deux programmes vitaux. Dans les classes, les enfants peuvent passer d'un niveau à l'autre, alors que les groupes de préjeunes avancent d'une année à l'autre et fondent leur apprentissage sur le service à la société⁵.

En 2021, deux familles bahá'íes qui avaient acquis une grande expérience du processus éducatif ont emménagé dans le quartier, ce qui leur a permis d'élargir davantage le processus. Elles ont décidé d'inviter les camarades de classe de leurs enfants, ce qui a donné lieu à la création de nouvelles classes.

La mère chinoise bahá'íe raconte comment ils ont procédé pour inviter les familles. Quand elle fait connaissance avec une nouvelle

famille, elle lui parle généralement du but de ces cours, qui est d'accroître la capacité de chaque personne à servir la communauté. Elle lui explique que, si les participants acquièrent des connaissances sans intégrer l'aspect du service, ils risquent de devenir orgueilleux, ce qui serait préjudiciable. Cette conviction a incité les préjeunes et les adolescents, ainsi que les parents, à considérer le service sous un nouveau jour et à se voir comme des agents actifs. Ces conversations ont encouragé de nombreuses personnes à saisir les occasions qui se présentent à elles de contribuer à leur communauté.

Après des échanges sincères et approfondis avec les parents, nous avons compris qu'il serait nécessaire de mettre en place un espace de discussion pour aborder l'éducation des enfants et l'amélioration des conditions au domicile. Un principe clé pour les parents semble être qu'ils doivent eux-mêmes s'éduquer pour éduquer leurs enfants. Nous avons ensuite demandé aux familles: voulons-nous que nos enfants suivent les mêmes traditions et coutumes que nous, ou préférons-nous qu'ils s'épanouissent et réussissent davantage? Ainsi, une leçon hebdomadaire sur l'éducation des enfants a été mise en place. Après avoir étudié des documents bahá'ís pertinents pendant six mois, les participants ont enfin commencé l'étude du cahier Ruhi numéro 1 et ils étudient actuellement le cahier 3 en mandarin.

Bien que les femmes aient eu de nombreuses obligations familiales et professionnelles, elles ont toujours maintenu leur engagement envers leurs études. La plupart des discussions au sein du cercle d'étude se concentraient sur l'application des principes à leur vie quotidienne. Parfois, une seule section était abordée par session. Les mères souhaitaient énormément pouvoir discuter de leurs préoccupations concernant l'éducation des enfants et la vie familiale, en cherchant des réponses dans les Écrits bahá'ís et l'expérience personnelle des autres mères. Une mère a déclaré que la citation «Un langage bienveillant est l'aimant naturel du cœur des hommes⁶» avait changé sa relation avec son mari et ses enfants. Cela avait

créé une plus grande unité au sein du foyer et renforcé sa relation avec ses enfants.

Une mère de deux enfants, qui a commencé à étudier intensivement et simultanément les cahiers Ruhi numéros 1 et 2 a raconté que, un soir, son adolescente lui avait demandé: «Que t'arrive-t-il ces derniers temps? Tu sembles être particulièrement heureuse et gentille tout le temps.» Une autre mère a dit: «Étudier ensemble les documents destinés aux préjeunes est le meilleur moyen de renforcer les liens entre les membres de la famille.»

Plus les mères expérimentaient ce changement, plus elles éprouvaient le désir de se mettre au service et d'encourager d'autres personnes à s'engager dans ce processus. Certaines ont pris des initiatives en fonction de leurs propres aspirations et des besoins de leur communauté. Par exemple, l'une d'entre elles a collaboré avec son fils de 14 ans pour offrir des séances de soutien scolaire en mathématiques à des enfants plus jeunes, tandis qu'une autre a lancé un cours de yoga dans le parc pour promouvoir le bien-être des femmes. Parmi les autres initiatives, citons la chorale de l'institut, qui chante en mandarin, une autre chorale qui chante en anglais, une équipe de course de fond, un groupe de danse et un cours de dessin. Les premières familles bahá'íes ont intégré le groupe grandissant dans tous les processus décisionnels, ce qui a permis d'élargir le cercle des responsables de l'organisation des activités. Ainsi, elles évitent de constituer une petite élite bien intentionnée qui planifie toutes les activités pour les autres. Ce sont maintenant les membres du cercle d'étude fonctionnant en mandarin qui accompagnent directement ceux qui se joignent au processus.»

En 2025, à l'automne, le quartier comptait six classes pour enfants, dont cinq étaient enseignées par des jeunes et des préjeunes avec l'aide de quelques adultes. La sixième est enseignée par un parent d'origine chinoise, tandis qu'un enseignant plus expérimenté l'assiste. Par hasard, il y avait aussi dans ce quartier six groupes de préjeunes. Les animateurs de ces groupes sont des mères, des tantes et des jeunes du voisinage.

⁵ La Maison universelle de justice, message du 29 décembre 2015 à la conférence des corps continentiels de conseillers.

⁶ Bahá'u'lláh, *Épître au fils du loup*, p. 16.



Des jeunes étudient l'ouvrage intitulé « Pensons aux nombres » dans le cadre d'un programme accéléré.

Rassemblements communautaires et formations accélérées

Des réunions communautaires inspirantes et bien préparées – qui s'étendent dans certains cas à des camps et des réunions festives – ont lieu de plus en plus souvent, et la musique et les chansons sont un aspect important de telles occasions⁷.

Pour pouvoir accueillir un grand nombre de nouvelles familles sans compromettre la qualité des activités, chacun doit contribuer dans tous les aspects du travail. Six ans après l'ouverture de la première classe pour enfants, des rassemblements communautaires réguliers, qui ont lieu deux fois par année et réunissent habituellement entre 80 et 100 personnes, font maintenant partie intégrante du processus de reconstruction communautaire. Ils se tiennent au centre éducatif Don Valley, une installation communautaire bahá'íe située non loin.

Ces rassemblements constituent d'excellents exemples de la participation universelle. Ils débutent par un repas partagé, où chacun apporte un plat délicieux, et chaque participant verse 10 dollars pour l'entretien des locaux. Une liste des différentes tâches à accomplir, comme la mise en place du système audio et le rangement des chaises, est établie à l'avance. Dans le quartier, on entend les gens dire: «Personne n'est un invité». Cela reflète le principe de la participation universelle.

Ces rassemblements communautaires offrent à chaque groupe l'occasion de présenter ce qu'il apprend, des plus jeunes enfants et adolescents aux personnes qui avancent dans le processus de l'institut, et de célébrer ses réalisations. Les présentations combinent des discours, des sketches et des chansons. Ces rassemblements permettent d'accueillir de nouvelles familles, qui découvrent un processus éducatif continu, s'adressant à tous les groupes d'âge, des enfants de cinq ans jusqu'à ceux qui ont 70 ans. Les enfants et les préjeunes en profitent aussi pour exécuter des pièces au piano et au violon.»

Ces dernières années on a observé un autre développement, soit l'organisation de formations accélérées pour les familles. À ces occasions, les familles se rassemblent au Centre Bethany d'apprentissage bahá'í pour quelques jours durant lesquels ils étudient, échangent et renforcent leurs liens d'amitié. Une centaine de personnes, incluant des enfants, participent maintenant à ces activités. Elles donnent une autre occasion aux enfants d'apprendre à jouer un rôle actif. Par exemple, les enfants et les préjeunes ne se contentent pas d'assister aux cours. Ils font la vaisselle, ils balayent le plancher et ils essuient les tables après chaque repas. L'enthousiasme des enfants, des préjeunes et des adolescents a étayé la conviction qu'il faut donner à chacun l'occasion de servir de manière significative. Cette conviction a été renforcée par la demande des parents de donner à la nouvelle génération plus d'occasions de prendre des responsabilités importantes.»

À la fin d'une formation familiale accélérée, un parent a dit: «La

façon dont les gens servent ici est authentique. Ils sont très sincères, et ce ne sont pas seulement de belles paroles ou des slogans; les gens travaillent fort avec un esprit positif. Notre famille souhaite venir ici et servir en cuisine.»

Les formations familiales accélérées stimulent également les participants sur le plan spirituel. Après la formation familiale accélérée organisée en mai 2025 dans le quartier, un enfant de neuf ans est venu parler à la personne qui accompagnait son enseignante et lui a dit: «Quand nous aurons une formation en octobre, je veux réciter la plus longue prière que Bahá'u'lláh a composée. Si vous me donnez cette prière maintenant, j'aurai quelques mois pour l'apprendre et je la saurai par cœur avant la fin de semaine de l'Action de grâce.» Son vœu s'est réalisé (bien que la prière ne soit peut-être pas la plus longue que Bahá'u'lláh ait jamais révélée).

Le matériel pédagogique utilisé dans les classes de 3^e année a également contribué à façonner la perception du monde et le comportement des enfants. Lors d'une formation estivale accélérée, un enfant a raconté qu'un autre enfant lui disait sans cesse qu'il était laid, et que les animateurs ne semblaient pas s'en apercevoir. Chaque jour, sa mère lui demandait comment s'était passée sa journée et il lui disait combien de fois on lui avait dit qu'il était laid. Lorsque sa mère lui a demandé s'il avait besoin d'aide pour améliorer la situation, il a répondu: «Souviens-toi de l'homme qui a été méchant envers 'Abdu'l-Bahá pendant 24 ans, et 'Abdu'l-Bahá a enduré cela avec patience. Je peux aussi le supporter.»⁸ Moins de 24 heures plus tard, lorsque sa mère lui a demandé comment s'était passée sa journée, le garçon a répondu: «Nous sommes devenus amis. Aujourd'hui, nous avons joué au basket ensemble.»

Accompagner les autres pour servir

À mesure que les Plans se succédaient et que la participation au travail de construction de communautés se répandait à une plus grande échelle, les progrès

⁷ La Maison universelle de justice, message du 30 décembre 2021 à la conférence des corps continentaux de conseillers.

⁸ Cela se rapporte à une histoire contenue dans le cours de première année pour les enfants. Elle porte sur l'amour en tant que vertu.



Une classe pour enfants à Arbor Glen.

sur le plan de la culture étaient de plus en plus marqués. Par exemple, l'importance d'éduquer les jeunes générations a été plus largement reconnue, tout comme le potentiel extraordinaire que représentent en particulier les préjeunes. Des âmes qui s'entraident et s'accompagnent sur un sentier commun, élargissant constamment le cercle du soutien mutuel, c'est ce modèle qu'ont cherché à suivre tous les efforts visant à développer la capacité de servir⁹.

Les enseignantes d'Arbor Glen ont appris à accompagner les préjeunes et quelques mères pour qu'ils puissent organiser leurs propres classes pour enfants. Le premier animateur des préjeunes avait besoin d'aide pour rédiger ses plans de cours, créer du matériel visuellement attrayant, enseigner chaque leçon, communiquer avec les parents et réfléchir sur ce qui s'était passé après chaque cours. Cependant, après avoir enseigné le programme de première année pendant un peu plus d'un an, il a acquis la confiance nécessaire et les compétences requises pour planifier ses cours, les enseigner et communiquer de manière autonome avec les parents des enfants. Les amis d'Arbor Glen ont expliqué que, lorsque des personnes se lèvent pour servir, elles doivent être encouragées à se considérer comme ayant une mission sacrée dans la vie. Il est essentiel de tirer parti de leurs talents naturels et de les soutenir attentivement pour qu'elles accomplissent leurs tâches étape par étape. Il faut encourager les préjeunes et les adolescents, tout en veillant à ne pas les submerger par la perspective intimidante d'enseigner eux-mêmes une classe.

⁹ La Maison universelle de justice, message du Ridván 2021 aux bahá'ís du monde.

Une mère chinoise tentait d'accompagner sa fille adolescente au parc pour qu'elle rencontre une animatrice, mais la jeune fille refusait de s'y rendre. Finalement, la mère a réussi à la persuader et elles sont toutes deux allées au parc. Cependant, la fille refusait de regarder l'animatrice et ne voulait pas lui parler. Finalement, elle a dit à l'animatrice : « Je me sens inutile au Canada et je n'ai pas d'amis. » L'animatrice a souligné à quel point la prononciation en mandarin de l'adolescente était excellente, avec un bel accent de Pékin. Elle lui a dit que sa maîtrise de cette langue représentait un avantage considérable et qu'elle pouvait en faire une matière qu'elle enseignerait. L'adolescente s'est alors montrée surprise, puis elle a répondu : « Mais personne ne souhaite apprendre le mandarin ici. Nous sommes au Canada. Je dois plutôt apprendre l'anglais. » L'animatrice lui a dit qu'elle organiserait un petit cours pour elle si elle était disposée à enseigner, et qu'elle l'accompagnerait pour préparer et exécuter les leçons. La jeune fille a consenti à contrecœur, et elles ont immédiatement planifié la première leçon. Le lendemain, chez l'animatrice, la jeune fille a donné le cours à cinq jeunes Chinois nés au Canada. Quelques heures après le cours, la mère de la jeune fille a envoyé un message à l'animatrice pour lui dire : « Ma fille n'avait pas été aussi heureuse depuis notre arrivée au Canada il y a un an. C'est la première fois depuis son arrivée au Canada qu'elle se sent utile. »

Les préjeunes qui ont eux-mêmes suivi les cours pour enfants décrivent comment leur propre développement est étroitement lié à celui de leur communauté. Une préjeune, qui a emménagé dans le quartier Arbor Glen lorsqu'elle était en troisième année et qui s'est retrouvée séparée de beaucoup de ses amies, explique comment le fait de se joindre aux cours bahá'ís pour enfants l'a aidée à découvrir le monde spirituel : « Comment nos cœurs peuvent être purs et comment renforcer notre lien avec Dieu. » Elle a réussi à se faire des amis et à gagner en assurance pour communiquer. Elle témoigne : « Les cours bahá'ís pour enfants, le programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes, les occasions d'enseigner dans les classes pour

enfants, ainsi que la joie de participer à un concert m'ont permis de renforcer mes compétences intellectuelles et spirituelles. Lorsque nous sommes ensemble, nous nous unissons pour bâtir un monde meilleur. »

Un autre préjeune témoigne : « Avant de suivre les cours bahá'ís pour enfants, je n'étais pas très gentil et j'avais peur de beaucoup de choses. Je sous-estimais mes capacités et j'avais une image très négative de moi-même. Cependant, après avoir assisté régulièrement aux cours bahá'ís pour enfants dès l'âge de 9 ans, j'ai commencé à changer progressivement. Je suis devenu plus gentil. J'ai appris à faire face aux situations plutôt que de les éviter. » C'est grâce à la présence de personnes bienveillantes qui ont su me stimuler que j'ai commencé à acquérir de nouvelles compétences. J'ai ainsi considérablement amélioré mes capacités en communication, en chant et en conte. À l'âge de treize ans, j'ai commencé à enseigner à de jeunes enfants, ce qui m'a permis de devenir plus organisé, patient et créatif. J'espère pouvoir aider les autres autant que ces cours pour enfants et le programme pour préjeunes m'ont aidé ! »

La mère bahá'íe chinoise ne minimise pas la difficulté de ce travail. Elle souligne que chaque victoire a été précédée de nombreuses crises et qu'il y a encore beaucoup à apprendre. Cependant, elle est également impressionnée par la transformation qui s'est opérée grâce aux petits efforts de nombreuses personnes plutôt qu'aux efforts considérables de quelques-unes. Bien qu'elle ne soit pas affiliée à une école reconnue par l'État, elle dirige un programme éducatif actif visant à inclure chaque membre de sa communauté.

Actuellement, plus de 600 amis participent à des conversations, à des activités fondamentales, à des fêtes, à des formations accélérées ou à des projets d'action sociale. Il y a 60 activités fondamentales auxquelles prennent part 285 personnes, 26 parents font partie de cercles d'étude et environ 23 mères et jeunes animent des activités éducatives hebdomadaires.



Un rassemblement de jeunes a lieu en Jordanie. Nûr se trouve à l'extrême droite.

Du Canada au Maroc : un parcours de confirmations

Nûr Elmasri a décidé de servir au Maroc en tant que pionnier. Il décrit son expérience en Jordanie, où il est resté trois mois pour suivre une formation.

Au cours de la première année du Plan de neuf ans, j'ai eu une discussion avec un membre d'un corps auxiliaire qui m'a fait réaliser l'importance de devenir un pionnier à l'étranger. En devenant pionnier, je pourrais partager ce que nous apprenions sur le processus de développement communautaire au Canada et aider d'autres quartiers à progresser. À l'époque, cette idée me semblait lointaine – j'aimais servir mon quartier au Canada et je terminais encore mes études universitaires –, mais la graine avait été semée.

Plus tard, j'ai participé à un séminaire organisé par l'institut avec un groupe

de pionniers qui s'apprêtaient à quitter le Canada. L'idée a commencé à prendre racine dans mon esprit. L'une de mes amies, qui allait elle-même devenir pionnière, m'a posé une question qui m'a fait réfléchir: «Imaginons que 'Abdu'l-Bahá soit ici et te demande de devenir un pionnier. Que répondrais-tu?» Cette question m'a poussé à réfléchir profondément. Je lui ai expliqué que je ne pouvais pas partir du Canada parce que mes parents avaient besoin de moi. Elle m'a demandé comment je le savais, mais je n'avais pas de réponse. Un appel rassurant avec ma mère a apaisé ces inquiétudes et m'a apporté des éclaircissements. Elle m'a dit que d'autres membres de notre famille

avaient été des pionniers et que c'était une bénédiction. J'ai vu cela comme une confirmation.

Après avoir consulté mon entourage, notamment ma famille et un membre du corps auxiliaire de ma région, j'ai commencé à envisager plus sérieusement l'idée de devenir pionnier. Peu de temps après, le Maroc a été désigné comme lieu d'affectation. Comme je suis d'origine égyptienne, je parle assez bien arabe. De plus, mon employeur m'a proposé un poste dans ses bureaux au Maroc, même si cela ne s'est finalement pas concrétisé. J'avais encore un semestre à compléter pour obtenir mon diplôme, ce qui impliquait la rédaction d'un mémoire.



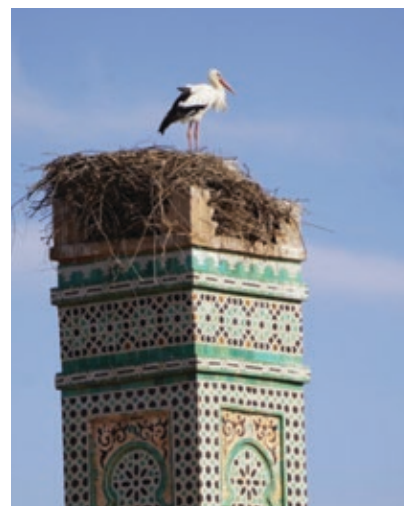
Un aperçu de la rue à Rabat, au Maroc, où Núr réside actuellement.

Avant mon départ, j'ai appris que je pourrais le terminer à distance et entreprendre des recherches sur le terrain avec une ONG d'inspiration bahá'íe en Jordanie. Les portes se sont ouvertes les unes après les autres.

Même si je me préparais à quitter la maison, les liens avec ma famille se sont renforcés. Durant cette période, ma mère et moi avons visité le temple de Wilmette pour nous préparer spirituellement. En chemin, ma mère m'a raconté des histoires intéressantes sur le passé de notre famille. Pendant nos conversations, j'ai appris que mon grand-père avait été l'un des premiers pionniers au Maroc il y a de nombreuses années! Nous nous sommes également souvenues que, lorsque nous avons fait un pèlerinage au Centre mondial bahá'í il y a quelques années, le premier groupe de pionniers marocains faisait partie du même groupe que nous. Une fois de plus, j'ai pris cela comme un signe que j'étais sur la bonne voie.

Juste avant de monter dans l'avion pour me rendre en Jordanie et assister à une réunion d'information, j'étais entouré de l'affection de mes proches. Cependant, je me sentais dans une





En haut, quelques scènes du Maroc ;
en bas, préparation de confitures pour les voisins en Jordanie.



situation plutôt étrange, car je n'avais aucune idée de ce que mon avenir me réservait.

Avant de prendre mes fonctions pionnières au Maroc, j'ai passé trois mois en Jordanie, où je suis arrivé en janvier 2025. À mon arrivée à Amman, tout me semblait étranger. Le froid s'infiltrait à travers les murs épais, le système de chauffage m'était inconnu et je n'avais ni données mobiles ni connexion Internet. Seul dans une maison déserte à trois heures du matin, enveloppé dans sept couvertures, une impression profonde d'isolement s'est peu à peu installée dans mon esprit. Cependant, au réveil, résolu à modifier mon état d'esprit, je me suis tourné vers la prière et les Écrits. Presque instantanément, une sensation de sérénité m'a envahi.

Au fil des semaines qui ont suivi, la Jordanie s'est transformée en un lieu d'apprentissage et de découverte. J'ai principalement consacré mon temps à aider mes amis dans deux quartiers différents. Pendant le mois du ramadan, les enfants ont confectionné de petits sacs-cadeaux remplis de dattes et d'eau qu'ils ont distribués à leurs voisins. Leur joie et leur esprit de service m'ont montré que des gestes simples et réguliers peuvent rassembler des personnes d'horizons différents.

Chaque fois que nous commençons un nouveau cercle d'étude ou une nouvelle réunion de prière, la première préoccupation était de savoir qui d'autre nous pourrions inviter.

En Jordanie, les amis étaient vraiment ouverts à l'idée d'accueillir d'autres personnes dans des lieux dédiés à l'apprentissage et à la réflexion. Chaque fois que nous commençons un nouveau cercle d'étude ou une nouvelle réunion de prière, la première préoccupation était de savoir qui d'autre nous pourrions inviter. Cette inclusivité naturelle m'a appris que la création d'une communauté ne dépend pas du nombre, mais de cœurs unis par la Parole de Dieu.



En Jordanie, des jeunes étudient le cahier Ruhi numéro 12.

Les conversations sur la Foi survenaient naturellement. Que ce soit dans les cafés, lors des séances d'étude ou pendant les promenades nocturnes, les jeunes posaient des questions profondes sur le sens de la vie, la justice et l'existence de Dieu. Beaucoup venaient de milieux modestes, mais leur authenticité et leur désir de donner un sens à leur existence touchaient profondément. C'est à ces occasions que j'ai découvert que l'écoute empathique pouvait être la forme d'enseignement la plus puissante.

Les bahá'ís avec lesquels j'ai travaillé en Jordanie incarnaient l'humilité et la connaissance de la culture locale. Ils m'ont appris l'importance d'enseigner en binôme, de se montrer respectueux envers les familles en s'adaptant à leurs coutumes, et de percevoir la modestie et les limites non pas comme des contraintes, mais comme des marques de considération. Après avoir vécu ces expériences, j'ai compris que le service nécessitait à la fois du courage et de la perspicacité.»

Il nous a fallu un certain temps pour tisser des liens avec nos voisins. Un vieil homme se plaignait souvent du bruit que nous faisions. En prévision des Ayyám-i-Há, nous avons choisi de distribuer des cadeaux à nos voisins, y compris des pots de confitures faites maison à base de naranj¹. Lorsque nous lui avons remis un pot, il semblait sceptique. Le lendemain, il nous a recontactés avec un sourire : « Cette confiture est délicieuse ! »

Il nous a conviés à entrer, puis il nous a raconté son histoire et nous a fait écouter sa musique. Nous avons passé toute la soirée à écouter des chansons en arabe, en français et en espagnol, qui racontaient chacune une facette différente de son existence. Il nous a dit que, même s'il ne croyait pas en

Dieu, quand ses enfants étaient petits, il veillait à ce qu'ils prient et jeûnent, car il voulait qu'ils aient foi en quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes. Son honnêteté m'a touchée, me faisant comprendre que la foi et l'amour peuvent revêtir diverses formes. Après cela, il ne s'est plus plaint une seule fois. En fait, il a ajouté : « Le bruit, c'est la vie. »

Une autre voisine, une dame âgée qui habitait sous notre appartement, a commencé à nous apporter chaque matin des gâteaux maison, des dattes et diverses collations. Ses visites joyeuses à 7 heures du matin sont devenues une routine quotidienne pour nous. Elles sont parfois agrémentées d'anecdotes amusantes ou de blagues qui égayaient notre journée avant même que celle-ci ne commence. C'était une conversation ordinaire, mais elle est devenue l'un des moments les plus réconfortants de notre routine quotidienne ici.

À l'approche de mon départ pour le Maroc, j'ai compris que la Jordanie avait été plus qu'une simple étape sur mon chemin. Elle avait plutôt été un terrain d'entraînement pour mon cœur. Les amitiés que j'y ai tissées, les leçons apprises et les confirmations subtiles que j'y ai découvertes m'ont aidé à comprendre ce qu'est réellement le dévouement envers autrui.

Au moment où je m'apprêtais à quitter la Jordanie, j'ai réalisé que j'avais développé des liens profonds avec les gens qui m'entouraient. Mon regard sur cet endroit et sur ses habitants avait complètement changé depuis trois mois. En flânant dans le quartier et en croisant mes amis au café ou à la petite épicerie du coin, j'ai senti mon cœur se remplir de joie. Si cette expérience m'a appris quelque chose, c'est bien ceci : rester détendu, écouter attentivement et ne jamais cesser d'inviter les autres.

— Núr Elmasri

¹ La naranj est une variété d'orange.



L'exposition présentait des pousses, ou *sabzeh* en persan, à différents stades de croissance.

Une exposition d'art multimédia explore les thèmes de la croissance collective

Une équipe d'artistes bahá'ís a contribué à l'élaboration de l'installation multimédia « SABZEH » (pousses), qui a été présentée au Centre culturel d'Aurora pendant deux mois.

Les pousses représentent bien le développement collectif : leurs racines s'entremêlent, formant une base solide pour les jeunes pousses vertes. L'exposition immersive « Sabzeh », qui signifie « pousses » en persan, s'inspire de ce procédé, mettant l'accent sur la puissance qui émane de la solidarité. L'exposition, qui a eu lieu dans les galeries Homeroom du centre culturel d'Aurora, en Ontario, était une fusion de son, de danse, de textiles et d'arts visuels. Elle invitait le public à une introspection sensorielle sur la croissance, la résilience et les liens. Elle puisait dans les traditions culturelles persanes pour présenter des images de pousses, de tapis et de tapisseries.

L'exposition tire son origine d'une nouvelle d'Omid Fallahzad, elle aussi intitulée « Sabzeh ». Cette nouvelle s'inspire de l'exécution tragique de dix femmes bahá'íes à Shiraz en 1983, condamnées à mort pour avoir refusé de renier leur foi. Récemment,

la campagne #NotreHistoireEstUne, initiée par la Communauté internationale bahá'íe, a ravivé l'intérêt pour leur histoire, à l'occasion du quarantième anniversaire de leur décès. Leur histoire est celle de la résilience et du sacrifice, dans l'espoir





d'un monde équitable où chacun peut s'épanouir et prospérer.

Parisa Sabet, compositrice, et Laura Friedmann, artiste textile, sont à l'origine de cette exposition qui est devenue une vaste collaboration. Au-

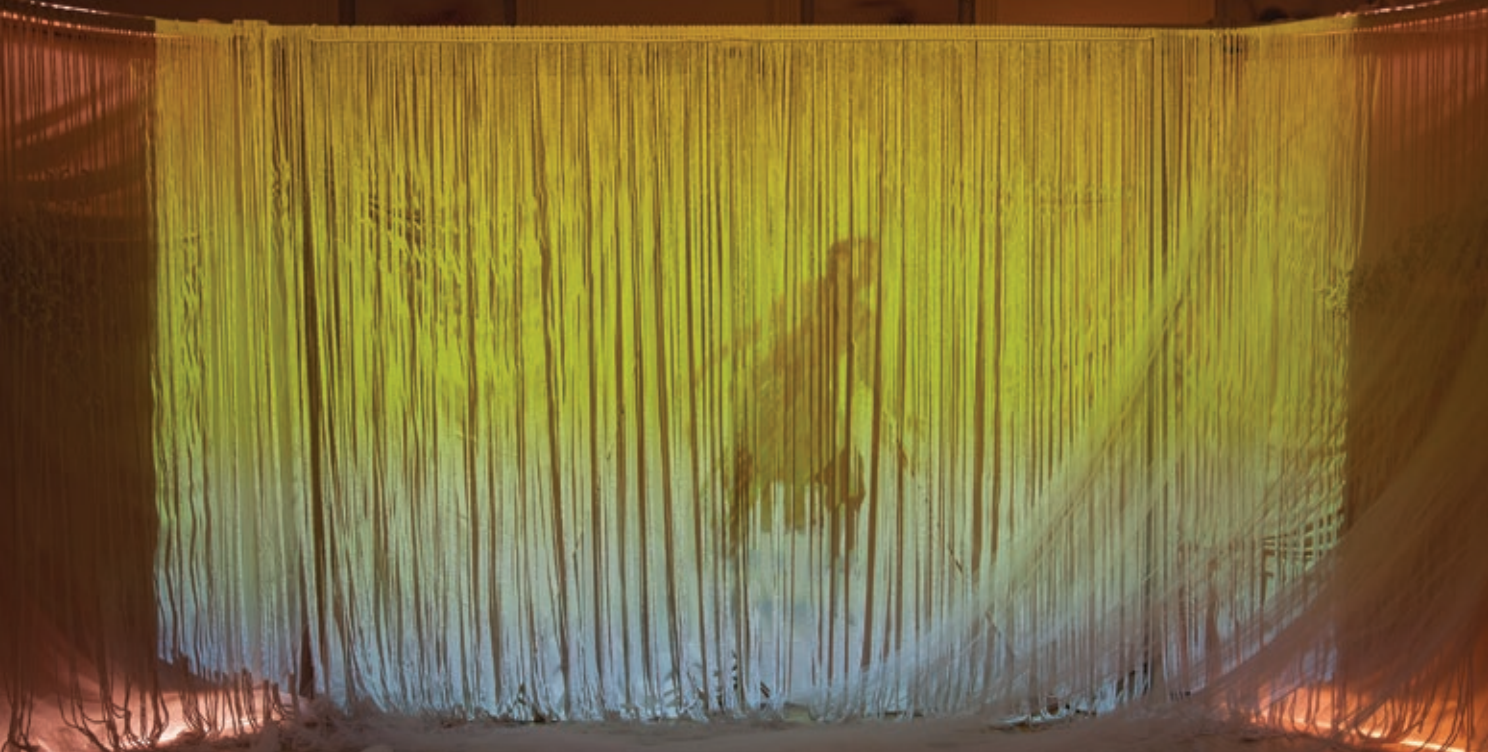
delà des artistes de la communauté bahá'íe, comme Emily Dragoman, Bahia Marks, Hamed Saberi, Afsar Amiri et Eden Naylor, le projet a pu compter sur l'aide d'une équipe interdisciplinaire de plus de 40

personnes, incluant des graphistes, des chorégraphes et des techniciens.

L'équipe souhaitait intégrer le thème de la croissance collective dans le processus créatif. Lorsqu'elle a travaillé avec un plus grand nombre d'artistes,

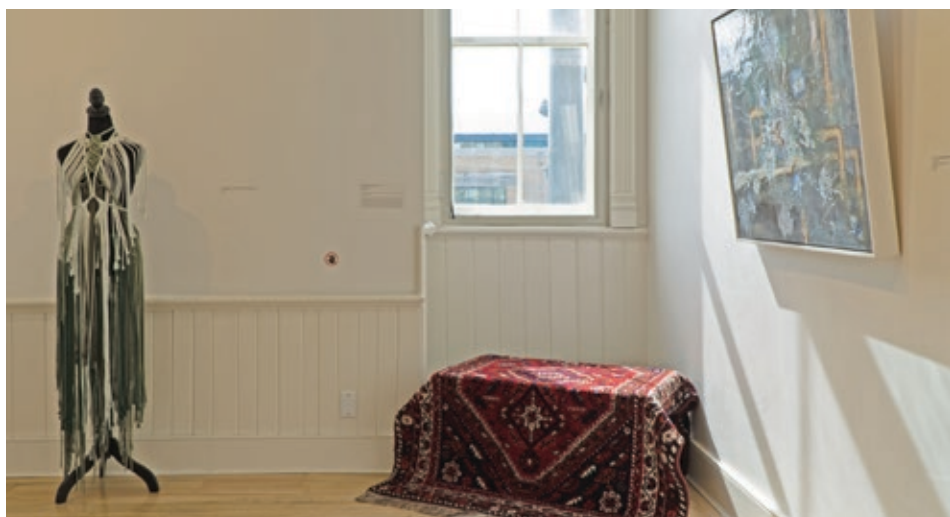


Une chorégraphie s'inspirant de la croissance des pousses a été capturée et diffusée sur un écran en fibres naturelles.



elle a abordé le processus avec une grande ouverture d'esprit et une profonde confiance dans leurs Cela a favorisé l'émergence de nombreuses idées, ce qui a abouti à la création d'un corpus d'œuvres variées et abondantes.

L'exposition se tenait dans deux salles. La pièce principale mettait en scène une structure immersive en bois de 2,4 m de large et 11,9 m de long, recouverte de centaines de fibres et de morceaux de tissu, ainsi qu'un éclairage réactif aux variations de l'atmosphère sonore. La structure, appuyée par dix colonnes symbolisant les dix femmes de Shiraz, constituait le point focal de la pièce. Elle proposait aux visiteurs une immersion



Un tapis, produit par Akhtar Sabet, l'une des dix femmes bahá'íes condamnées à mort et exécutées en Iran, était présenté.





Une œuvre textile en trois parties explore le concept de croissance collective.

sensorielle de douze minutes, mêlant une ambiance sonore binaurale et une chorégraphie. Une vidéo était projetée sur un écran formé de centaines de fils noués et de tissus suspendus, de sorte que les mouvements des danseurs se confondaient avec les fibres. La chorégraphie s'inspirait des différentes étapes de la croissance des pousses.

La deuxième salle présentait les œuvres de cinq artistes féminines de la région de Toronto, dont des peintures, des céramiques, des sculptures et des œuvres multimédias. Toutes ces pièces étaient unies par un thème commun: celui de la croissance et du développement collectif. Un tapis original, réalisé par Akhtar Sabet, était aussi exposé. À l'âge de 25 ans, elle fut l'une des dix femmes bahá'íes exécutées à Shiraz. À l'extérieur de la salle, les visiteurs étaient invités à contribuer à un métier à tisser communautaire en y inscrivant le nom et un message





Les visiteurs ont pris part à l'exposition en accrochant des messages à un métier à tisser communautaire.

pour honorer la mémoire de personnes disparues.

Des centaines de personnes de tous les âges ont visité l'exposition. Plusieurs d'entre elles ont exprimé leur émotion à la suite de cette visite. Un thème récurrent était le sentiment d'élévation, de sacré et de paix, favorisant la méditation. Une transformation profonde peut découler d'une évolution spirituelle commune. Nous évoluons peut-être à des rythmes différents. Les existences écourtées peuvent revêtir une profonde signification. Notre compréhension partagée de l'interdépendance, en dépit de nos expériences individuelles

Les existences écourtées peuvent revêtir une profonde signification. Notre compréhension partagée de l'interdépendance, en dépit de nos expériences individuelles distinctes, permet l'émergence de force et d'espoir.

distinctes, permet l'émergence de force et d'espoir. C'est grâce à l'unité collective que nous sommes réellement en mesure d'apporter des changements durables.

- Laura Friedmann

Si le travail des artistes a été financé par le CAO, mais que l'éditeur ne l'a pas été, veuillez le préciser en indiquant, par exemple, « Les artistes souhaitent remercier le Conseil des arts de l'Ontario et le gouvernement de l'Ontario de leur soutien.

L'aube de l'unité

À Shiraz, où des murmures agitaient la terre,
Une voix s'éleva, douce mais pleine de valeur.
Le Báb, telle la première flamme tendre de l'aube,
Parla d'un monde qui ne serait plus jamais le même.

Ses paroles étaient des flèches, acérées et brillantes,
Perçant la nuit paisible de Perse.
Il parla de Celui qui allait bientôt se lever,
Pour éclairer le chemin sous les cieux.

À travers le voile de la douleur, Bahá'u'lláh se tenait droit,
Les chaînes d'un prisonnier ne pouvaient empêcher
Le torrent de la grâce de son océan,
Ni obscurcir la lumière qui illuminait son visage.

Il invitait les cœurs à laisser derrière eux
Les vieilles ombres, les chemins étroits et confinés.
À travers les murs de la prison, sa vision s'épanouissait,
Dans les jardins où son âme avait trouvé refuge.

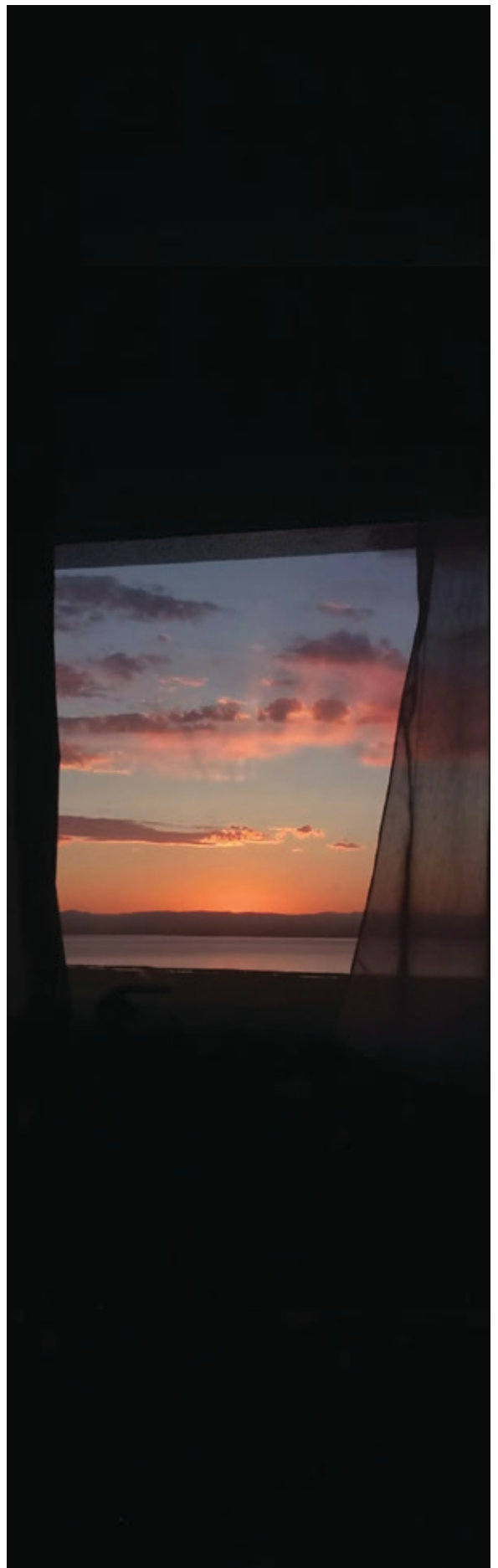
Puis Son fils, 'Abdu'l-Bahá,
D'un pas léger, mais avec une détermination farouche,
A marché parmi les riches et les pauvres,
Et a ouvert grand chaque porte humaine.

Dans les rues de Londres ou les sables du désert,
Il a touché les cœurs de ses mains douces.
Sa sagesse douce, mais profonde comme la mer,
A enseigné l'amour et la véritable humilité.

Du cri solitaire du Báb à la voix de Bahá'u'lláh,
Un monde s'est éveillé, les cœurs se réjouissent.
Et 'Abdu'l-Bahá, animé par l'amour,
A propagé la puissante vague de la foi d'un bout
à l'autre.

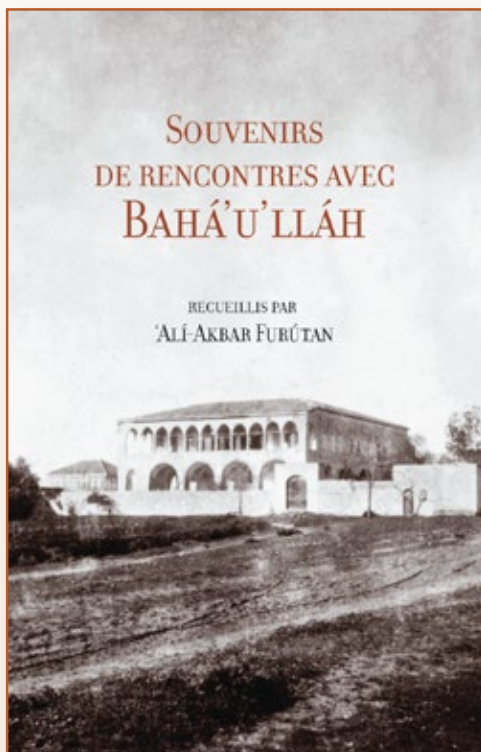
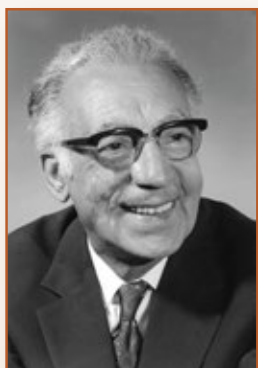
Aujourd'hui, alors que nous nous trouvons à l'aube d'une
nouvelle ère,
Leur lumière perdure, malgré les années qui ont passé.
Nous marchons aujourd'hui sur le chemin qu'ils ont tracé,
Et c'est dans l'unité que nous trouvons notre voie.

– Robin Kers



Nouvelle parution

Souvenirs de rencontres avec Bahá'u'lláh



6,25 \$

Taxes, port et manutention en sus

Visitez le site Web qui
contient quelques ajouts
intéressants.

Première traduction intégrale en français de *Stories of Bahá'u'lláh*.

Recueillies par la Main de la cause de Dieu 'Alí-Akbar Furútan, les 144 anecdotes relatées dans cette publication brossent un tableau de la vie de Bahá'u'lláh en Iran ainsi qu'à Bagdad, Constantinople, Andrinople, Acre et Bahjí, et laissent entrevoir tant sa majesté et son autorité que sa compassion, son humilité et son sens de l'humour.

Auteur : 'Alí-Akbar Furútan

Type de publication : Reliure souple | 118 pages



Service de distribution bahá'í - Canada
Un organe de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

distribution.bahai.ca

SDBC
SDBC@bahai.ca
418 692-2402
75, rue d'Auteuil
Québec QC
G1R 4C3

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON NATIONAL

Assemblée spirituelle nationale

Secrétariat : secretariat@bahai.ca

Téléphone : 905 889-8168 Télécopieur : 905 889-8184

Trésorerie : treasury@bahai.ca

Comité de rédaction du Bahá'í Canada : bahaicanada@bahai.ca

Congrès national et de circonscriptions : conventions@bahai.ca

Bureau des affaires publiques : publicaffairs@bahai.ca

Service des registres : records@bahai.ca

Portail des membres : Utilisez le portail des membres pour mettre à jour vos informations personnelles dans la base de données nationale, participer aux élections bahá'íes et contribuer aux fonds de la Foi.

Connectez-vous ou inscrivez-vous en visitant le site

Web <<https://member.bahai.ca/member/?lang=fr>>. Pour vous inscrire, vous aurez besoin des informations de votre carte d'identité bahá'íe.

Il est aussi possible de contribuer aux fonds de la Foi par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée spirituelle ou de votre conseil régional bahá'í. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse : Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)

Le fonds national

Le fonds de délégation

Le fonds continental

Le fonds immobilier de la communauté

Le fonds international bahá'í de développement

Le fonds de la maison d'adoration nord-américaine

Le fonds de collaboration internationale

Le fonds international

Le fonds de dotation du Centre mondial

Le fonds du temple canadien

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON RÉGIONAL

CONSEILS DES INSTITUTS

Colombie-Britannique et Yukon

5856 Main St
Vancouver, BC, V5W 2S8
institute@bc.bahai.ca
(604) 619-5859

Alberta

ibsecretary@ab.bahai.ca

Saskatchewan et Manitoba

rib@skmb.bahai.ca

Ontario

instituteboard@ontariobahai.org

Quebec

secretariat@institut.bahaiqc.org

Provinces de l'Atlantique

institute.board@atlantic.bahai.ca

CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

Colombie-Britannique

PO Box 2871 Vancouver Main
Vancouver, BC, V6B 3X4
council@bc.bahai.ca
(236) 594-8081

Alberta

PO Box 33018 RPO
Panorama Hills
Calgary, AB, T3K 0A10
bcasecretary@ab.bahai.ca

Saskatchewan et Manitoba

521 McMillan Ave.
Winnipeg, MB, R3L 0N4
rbc@skmb.bahai.ca

Ontario

7200 Leslie St.
Thornhill, ON, L3T 6L8
council@ontariobahai.org
(647) 479-8650

Québec

84, ch. Juniper
Chelsea, QC, J9B 1T3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
(819) 743-7778

Provinces de l'Atlantique

313 Arcona St. Summerside, PE,
C1N 2X1
regional.council@atlantic.bahai.ca
(902) 439-7263

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour acheter des livres bahá'ís en français,

communiquiez avec le

Service de distribution bahá'í – Canada (SDBC)
75, rue d'Auteuil

Québec QC G1R 4C3

Courriel : sdbc@bahai.ca

Téléphone : 418 692-2402

Pour acheter des livres bahá'ís en anglais et en persan, communiquez avec le

Bahá'í Distribution Service

Courriel : bds@bahai.ca

Téléphone : 905 889-8168

Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger, veuillez

communiquer avec le Bureau des pionniers :
<pioneer@bahai.ca>, ou 905 889-8168.

Pour communiquer un changement

d'adresse, veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour obtenir une recommandation écrite du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour faire une demande de pèlerinage (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís <<http://pilgrimage.bahai.org>>, en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

Mariage Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse <records@bahai.ca> peut vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

Pour soumettre textes et photos au Bahá'í

Canada : écrivez à <bahaicanada@bahai.ca> ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

« Le ḥuqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » *Ḥuqúqu'lláh: Une Compilation*, n° 1.

Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

A la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « www.bahaifunds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'íe avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les questions au sujet du droit de Dieu, (le ḥuqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

اعضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

M. Milad Asdaghi, trésorier

Mme Golru Azizi-Ashraf

Mme Charlotte Mosleh, secrétaire

613 290-1004

bot.huquq.canada@gmail.com

Mme Tara Nakhjavani, président

Dr Afsaneh Oliver

M. Hooshmand Sheshbaradaran

M. Shahin Sobhani

اطلاعیه مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du ḥuqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسید ها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پستی باید عبارت « **ḥuqúqu'lláh** » **Fonds bahá'í canadien assigné au** ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « www.bahaifunds.ca » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. **وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.**

سوالات مربوط به حقوق الله، همچنین مطالب راجع به جنبه روحانی این فریضه و راهنمایی درباره نحوه محاسبه مبالغ حقوق الله را میتوان از